

FRENCHPODCLASS

BILINGUAL BOOK #4 • L'ASSOMMOIR



Chapitre 1

Gervaise avait attendu Lantier jusqu'à deux heures du matin. Puis, toute frissonnante d'être restée en camisole à l'air vif de la fenêtre, elle s'était assoupie, jetée en travers du lit, fiévreuse, les joues trempées de larmes. Depuis huit jours, au sortir du *Veau à deux têtes*, où ils mangeaient, il l'envoyait se coucher avec les enfants et ne reparaisait que tard dans la nuit, en racontant qu'il cherchait du travail. Ce soir-là, pendant qu'elle guettait son retour, elle croyait l'avoir vu entrer au bal du Grand-Balcon, dont les dix fenêtres flambantes éclairaient d'une nappe d'incendie la coulée noire des boulevards extérieurs; et, derrière lui, elle avait aperçu la petite Adèle, une brunisseuse qui dînait à leur restaurant, marchant à cinq ou six pas, tes mains ballantes, comme si elle venait de lui quitter le bras pour ne pas passer ensemble sous la clarté crue des globes de la porte.

Quand Gervaise s'éveilla, vers cinq heures, raidie, les reins brisés, elle éclata en sanglots. Lantier n'était pas rentré. Pour la première fois, il découchait. Elle resta assise au bord du lit, sous le lambeau de perse déteinte qui tombait de la flèche attachée au plafond par une ficelle. Et, lentement, de ses yeux voilés de larmes, elle faisait le tour de la misérable chambre garnie, meublée d'une commode de noyer dont un tiroir manquait, de trois chaises de paille et d'une petite table grasseuse, sur laquelle traînait un pot à eau ébréché. On avait ajouté, pour les enfants, un lit de fer qui barrait la commode et emplissait les deux tiers de la pièce. La malle de Gervaise et de Lantier, grande ouverte dans un coin, montrait ses flancs vides, un vieux chapeau d'homme tout au fond, enfoui sous des chemises et des chaussettes sales; tandis que, le long des murs, sur le dossier des meubles, pendaient un châte troué, un pantalon mangé par la boue, les dernières nippes dont les marchands d'habits ne voulaient pas. Au milieu de la cheminée, entre deux flambeaux de zinc dépareillés, il y avait un paquet de reconnaissances du Mont-de-Piété, d'un rosé tendre. C'était la belle chambre de l'hôtel, la chambre du premier, qui donnait sur le boulevard.

Cependant, couchés côte à côte sur le même oreiller, les deux enfants dormaient. Claude, qui avait huit ans, ses petites mains rejetées hors de la couverture, respirait d'une haleine lente, tandis qu'Étienne, âgé de quatre ans seulement, souriait, un bras passé au cou de son frère. Lorsque le regard noyé de leur mère s'arrêta sur eux, elle eut une nouvelle crise de sanglots, elle tamponna un mouchoir sur sa bouche, pour étouffer les légers cris qui lui échappaient. Et, pieds nus, sans songer à remettre ses

Chapter 1

Gervaise had waited up for Lantier until two in the morning. Then, shivering from having remained in a thin loose jacket, exposed to the fresh air at the window, she had thrown herself across the bed, drowsy, feverish, and her cheeks bathed in tears. For a week past, on leaving the "Two-Headed Calf," where they took their meals, he had sent her home with the children and never reappeared himself till late at night, alleging that he had been in search of work. That evening, while watching for his return, she thought she had seen him enter the dancing-hall of the "Grand-Balcony," the ten blazing windows of which lighted up with the glare of a conflagration the dark expanse of the exterior Boulevards; and five or six paces behind him, she had caught sight of little Adele, a burnisher, who dined at the same restaurant, swinging her hands, as if she had just quitted his arm so as not to pass together under the dazzling light of the globes at the door.

When, towards five o'clock, Gervaise awoke, stiff and sore, she broke forth into sobs. Lantier had not returned. For the first time he had slept away from home. She remained seated on the edge of the bed, under the strip of faded chintz, which hung from the rod fastened to the ceiling by a piece of string. And slowly, with her eyes veiled by tears, she glanced round the wretched lodging, furnished with a walnut chest of drawers, minus one drawer, three rush-bottomed chairs, and a little greasy table, on which stood a broken water-jug. There had been added, for the children, an iron bedstead, which prevented any one getting to the chest of drawers, and filled two-thirds of the room. Gervaise's and Lantier's trunk, wide open, in one corner, displayed its emptiness, and a man's old hat right at the bottom almost buried beneath some dirty shirts and socks; whilst, against the walls, above the articles of furniture, hung a shawl full of holes, and a pair of trousers begrimed with mud, the last rags which the dealers in second-hand clothes declined to buy. In the centre of the mantel-piece, lying between two odd zinc candle-sticks, was a bundle of pink pawn-tickets. It was the best room of the hotel, the first floor room, looking on to the Boulevard.

The two children were sleeping side by side, with their heads on the same pillow. Claude, aged eight years, was breathing quietly, with his little hands thrown outside the coverlet; while Etienne, only four years old, was smiling, with one arm round his brother's neck! And bare-footed, without thinking to again put on the old shoes that had fallen on the floor, she resumed her position at the window, her eyes searching the pavements in the distance.

savates tombées, elle retourna s'accouder à la fenêtre, elle reprit son attente de la nuit, interrogeant les trottoirs, au loin.

L'hôtel se trouvait sur le boulevard de la Chapelle, à gauche de la barrière Poissonnière. C'était une mesure de deux étages, peinte en rouge lie de vin jusqu'au second, avec des persiennes pourries par la pluie. Au-dessus d'une lanterne aux vitres étoilées, on parvenait à lire entre les deux fenêtres: *Hôtel Boncoeur, tenu par Marsoullier*, en grandes lettres jaunes, dont la moisissure du plâtre avait emporté des morceaux. Gervaise, que la lanterne gênait, se haussait, son mouchoir sur les lèvres. Elle regardait à droite, du côté du boulevard de Rochechouart, où des groupes de bouchers, devant les abattoirs, stationnaient en tabliers sanglants; et le vent frais apportait une puanteur par moments, une odeur fauve de bêtes massacrées. Elle regardait à gauche, enfilant un long ruban d'avenue, s'arrêtant, presque en face d'elle, à la masse blanche de l'hôpital de Lariboisière, alors en construction. Lentement, d'un bout à l'autre de l'horizon, elle suivait le mur de l'octroi, derrière lequel, la nuit, elle entendait parfois des cris d'assassinés; et elle fouillait les angles écartés, les coins sombres, noirs d'humidité et d'ordure, avec la peur d'y découvrir le corps de Lantier, le ventre troué de coups de couteau. Quand elle levait les yeux, au delà de cette muraille grise et interminable qui entourait la ville d'une bande de désert, elle apercevait une grande lueur, une poussière de soleil, pleine déjà du grondement matinal de Paris. Mais c'était toujours à la barrière Poissonnière qu'elle revenait, le cou tendu, s'étourdissant à voir couler, entre les deux pavillons trapus de l'octroi, le flot ininterrompu d'hommes, de bêtes, de charrettes, qui descendait des hauteurs de Montmartre et de la Chapelle. Il y avait là un piétinement de troupeau, une foule que de brusques arrêts étalaient en mares sur la chaussée, un défilé sans fin d'ouvriers allant au travail, leurs outils sur le dos, leur pain sous le bras; et la cohue s'engouffrait dans Paris où elle se noyait, continuellement. Lorsque Gervaise, parmi tout ce monde, croyait reconnaître Lantier, elle se penchait davantage, au risque de tomber; puis, elle appuyait plus fortement son mouchoir sur la bouche, comme pour renfoncer sa douleur.

Une voix jeune et gaie lui fit quitter la fenêtre.

-- Le bourgeois n'est donc pas là, madame Lantier?

-- Mais non, monsieur Coupeau, répondit-elle en tâchant de sourire.

C'était un ouvrier zingueur qui occupait, tout en haut de l'hôtel, un cabinet de dix francs. Il avait son sac passé à l'épaule. Ayant trouvé la clef sur la porte, il était entré, en ami.

-- Vous savez, continua-t-il, maintenant, je travaille là, à l'hôpital... Hein! quel joli mois de mai! Ça pique dur, ce matin.

Et il regardait le visage de Gervaise, rougi par les larmes.

The hotel was situated on the Boulevard de la Chapelle, to the left of the Barriere Poissonniere. It was a building of two stories high, painted a red, of the color of wine dregs, up to the second floor, and with shutters all rotted by the rain. Over a lamp with starred panes of glass, one could manage to read, between the two windows, the words, "Hotel Boncoeur, kept by Marsoullier," painted in big yellow letters, several pieces of which the moldering of the plaster had carried away. The lamp preventing her seeing, Gervaise raised herself on tiptoe, still holding the handkerchief to her lips. She looked to the right, towards the Boulevard Rochechouart, where groups of butchers, in aprons smeared with blood, were hanging about in front of the slaughter-houses; and the fresh breeze wafted occasionally a stench of slaughtered beasts. Looking to the left, she scanned a long avenue that ended nearly in front of her, where the white mass of the Lariboisiere Hospital was then in course of construction. Slowly, from one end of the horizon to the other, she followed the octroi wall, behind which she sometimes heard, during night time, the shrieks of persons being murdered; and she searchingly looked into the remote angles, the dark corners, black with humidity and filth, fearing to discern there Lantier's body, stabbed to death. She looked at the endless gray wall that surrounded the city with its belt of desolation. When she raised her eyes higher, she became aware of a bright burst of sunlight. The dull hum of the city's awakening already filled the air. Craning her neck to look at the Poissonniere gate, she remained for a time watching the constant stream of men, horses, and carts which flooded down from the heights of Montmartre and La Chapelle, pouring between the two squat octroi lodges. It was like a herd of plodding cattle, an endless throng widened by sudden stoppages into eddies that spilled off the sidewalks into the street, a steady procession of laborers on their way back to work with tools slung over their back and a loaf of bread under their arm. This human inundation kept pouring down into Paris to be constantly swallowed up. Gervaise leaned further out at the risk of falling when she thought she recognized Lantier among the throng. She pressed the handkerchief tighter against her mouth, as though to push back the pain within her.

The sound of a young and cheerful voice caused her to leave the window.

"So the old man isn't here, Madame Lantier?"

"Why, no, Monsieur Coupeau," she replied, trying to smile.

Coupeau, a zinc-worker who occupied a ten franc room on the top floor, having seen the door unlocked, had walked in as friends will do.

"You know," he continued, "I'm now working over there in the hospital. What beautiful May weather, isn't it? The air is rather sharp this morning."

And he looked at Gervaise's face, red with weeping. When

Quand il vit que le lit n'était pas défait, il hocha doucement la tête; puis, il vint jusqu'à la couchette des enfants qui dormaient toujours avec leurs mines roses de chérubins; et, baissant la voix:

-- Allons! le bourgeois n'est pas sage, n'est-ce pas?... Ne vous désolerez pas, madame Lantier. Il s'occupe beaucoup de politique; l'autre jour, quand on a voté pour Eugène Sue, un bon, paraît-il, il était comme un fou. Peut-être bien qu'il a passé la nuit avec des amis à dire du mal de cette crapule de Bonaparte.

-- Non, non, murmura-t-elle avec effort, ce n'est pas ce que vous croyez. Je sais où est Lantier... Nous avons nos chagrins comme tout le monde, mon Dieu!

Coupeau cligna les yeux, pour montrer qu'il n'était pas dupe de ce mensonge. Et il partit, après lui avoir offert d'aller chercher son lait, si elle ne voulait pas sortir: elle était une belle et brave femme, elle pouvait compter sur lui, le jour où elle serait dans la peine. Gervaise, dès qu'il se fut éloigné, se remit à la fenêtre.

A la barrière, le piétinement de troupeau continuait, dans le froid du matin. On reconnaissait les serruriers à leurs bourgerons bleus, les maçons à leurs cottes blanches, les peintres à leurs paletots, sous lesquels de longues blouses passaient. Cette foule, de loin, gardait un effacement plâtreux, un ton neutre, où dominaient le bleu déteint et le gris sale. Par moments, un ouvrier s'arrêtait, rallumait sa pipe, tandis qu'autour de lui les autres marchaient toujours, sans un rire, sans une parole dite à un camarade, les joues terreuses, la face tendue vers Paris, qui, un à un, les dévorait, par la rue béante du Faubourg-Poissonnière. Cependant, aux deux coins de la rue des Poissonniers, à la porte des deux marchands de vin qui enlevaient leurs volets, des hommes ralentissaient le pas; et, avant d'entrer, ils restaient au bord du trottoir, avec des regards obliques sur Paris, les bras mous, déjà gagnés à une journée de flâne. Devant les comptoirs, des groupes s'offraient des tournées, s'oubliaient là, debout, emplissant les salles, crachant, toussant, s'éclaircissant la gorge à coups de petits verres.

Gervaise guettait, à gauche de la rue, la salle du père Colombe, où elle pensait avoir vu Lantier, lorsqu'une grosse femme, nu-tête, en tablier, l'interpella du milieu de la chaussée.

-- Dites donc, madame Lantier, vous êtes bien matinale!

Gervaise se pencha.

-- Tiens! c'est vous, madame Boche!... Oh! j'ai un tas de besogne, aujourd'hui!

-- Oui, n'est-ce pas? les choses ne se font pas toutes seules.

Et une conversation s'engagea, de la fenêtre au trottoir. Madame Boche était concierge de la maison dont le restaurant du Veau à deux têtes occupait le rez-de-chaussée. Plusieurs fois, Gervaise avait attendu Lantier dans sa loge, pour ne pas s'attabler seule avec tous les hommes qui mangeaient, à côté. La concierge raconta qu'elle allait à deux pas, rue de la Charbonnière, pour trouver au lit un employé, dont son mari ne pouvait tirer le raccommodage d'une redingote. Ensuite, elle parla d'un de ses locataires qui était rentré avec une femme, la veille, et qui avait empêché le monde de dormir, jusqu'à trois heures

he saw that the bed had not been slept in, he shook his head gently; then he went to the children's couch where they were sleeping, looking as rosy as cherubs, and, lowering his voice, he said,

"Come, the old man's not been home, has he? Don't worry yourself, Madame Lantier. He's very much occupied with politics. When they were voting for Eugene Sue the other day, he was acting almost crazy. He has very likely spent the night with some friends blackguarding crapulous Bonaparte."

"No, no," she murmured with an effort. "You don't think that. I know where Lantier is. You see, we have our little troubles like the rest of the world!"

Coupeau winked his eye, to indicate he was not a dupe of this falsehood; and he went off, after offering to fetch her milk, if she did not care to go out: she was a good and courageous woman, and might count upon him on any day of trouble. As soon as he was gone, Gervaise again returned to the window.

At the Barrière, the tramp of the drove still continued in the morning air: locksmiths in short blue blouses, masons in white jackets, house painters in overcoats over long smocks. From a distance the crowd looked like a chalky smear of neutral hue composed chiefly of faded blue and dingy gray. When one of the workers occasionally stopped to light his pipe the others kept plodding past him, without sparing a laugh or a word to a comrade. With cheeks gray as clay, their eyes were continually drawn toward Paris which was swallowing them one by one. At both corners of the Rue des Poissonniers however, some of the men slackened their pace as they neared the doors of the two wine-dealers who were taking down their shutters; and, before entering, they stood on the edge of the pavement, looking sideways over Paris, with no strength in their arms and already inclined for a day of idleness. Inside various groups were already buying rounds of drinks, or just standing around, forgetting their troubles, crowding up the place, coughing, spitting, clearing their throats with sip after sip. Gervaise was watching Pere Colombe's wineshop to the left of the street, where she thought she had seen Lantier, when a stout woman, bareheaded and wearing an apron called to her from the middle of the roadway:

"Hey, Madame Lantier, you're up very early!"

Gervaise leaned out.

"Why! It's you, Madame Boche! Oh! I've got a lot of work to-day!"

"Yes, things don't do themselves, do they?"

The conversation continued between roadway and window. Madame Boche was concierge of the building where the "Two-Headed Calf" was on the ground floor. Gervaise had waited for Lantier more than once in the concierge's lodge, so as not to be alone at table with all the men who ate at the restaurant. Madame Boche was going to a tailor who was late in mending an overcoat for her husband. She mentioned one of her tenants who had come in with a woman the night before and kept everybody awake past three in the morning. She looked at Gervaise with intense curiosity.

du matin. Mais, tout en bavardant, elle dévisageait la jeune femme, d'un air de curiosité aiguë; et elle semblait n'être venue là, se poser sous la fenêtre, que pour savoir.

-- Monsieur Lantier est donc encore couché? demanda-t-elle brusquement.

-- Oui, il dort, répondit Gervaise, qui ne put s'empêcher de rougir.

Madame Boche vit les larmes lui remonter aux yeux; et, satisfaite sans doute, elle s'éloignait en traitant les hommes de sacrés fainéants, lorsqu'elle revint, pour crier:

-- C'est ce matin que vous allez au lavoir, n'est-ce pas?... J'ai quelque chose à laver, je vous garderai une place à côté de moi. et nous causerons.

Puis, comme prise d'une subite pitié:

-- Ma pauvre petite, vous feriez bien mieux de ne pas rester là, vous prendrez du mal... Vous êtes violette.

Gervaise s'entêta encore à la fenêtre pendant deux mortelles heures, jusqu'à huit heures. Les boutiques s'étaient ouvertes. Le flot de blouses descendant des hauteurs avait cessé; et seuls quelques retardataires franchissaient la barrière à grandes enjambées. Chez les marchands de vin, les mêmes hommes, debout, continuaient à boire, à tousser et à cracher. Aux ouvriers avaient succédé les ouvrières, les brunisseuses, les modistes, les fleuristes, se serrant dans leurs minces vêtements, trottant le long des boulevards extérieurs; elles allaient par bandes de trois ou quatre, causaient vivement, avec de légers rires et des regards luisants jetés autour d'elles; de loin en loin, une, toute seule, maigre, l'air pâle et sérieux, suivait le mur de l'octroi, en évitant les coulées d'ordures. Puis, les employés étaient passés, soufflant dans leurs doigts, mangeant leur pain d'un sou en marchant; des jeunes gens efflanqués, aux habits trop courts, aux yeux battus, tout brouillés de sommeil; de petits vieux qui roulaient sur leurs pieds, la face blême, usée par les longues heures du bureau, regardant leur montre pour régler leur marche à quelques secondes près. Et les boulevards avaient pris leur paix du matin; les rentiers du voisinage se promenaient au soleil; les mères, en cheveux, en jupes sales, berçaient dans leurs bras des enfants au maillot, qu'elles changeaient sur les bancs; toute une marmaille mal mouchée, débraillée, se bousculait, se traînait par terre, au milieu de piaulements, de rires et de pleurs. Alors, Gervaise se sentit étouffer, saisie d'un vertige d'angoisse, à bout d'espoir; il lui semblait que tout était fini, que les temps étaient finis, que Lantier ne rentrerait plus jamais. Elle allait, les regards perdus, des vieux abattoirs noirs de leur massacre et de leur puanteur, à l'hôpital neuf, blafard, montrant, par les trous encore béants de ses rangées de fenêtres, des salles nues où la mort devait faucher. En face d'elle, derrière le mur de l'octroi, le ciel éclatant, le lever de soleil qui grandissait au-dessus du réveil énorme de Paris, l'éblouissait.

La jeune femme était assise sur une chaise, les mains abandonnées, ne pleurant plus, lorsque Lantier entra tranquillement.

-- C'est toi! c'est toi! cria-t-elle, en voulant se jeter à son cou.

-- Oui, c'est moi, après? répondit-il. Tu ne vas pas

"Is Monsieur Lantier, then, still in bed?" she asked abruptly.

"Yes, he's asleep," replied Gervaise, who could not avoid blushing.

Madame Boche saw the tears come into her eyes; and, satisfied no doubt, she turned to go, declaring men to be a cursed, lazy set. As she went off, she called back:

"It's this morning you go to the wash-house, isn't it? I've something to wash, too. I'll keep you a place next to me, and we can chat together." Then, as if moved with sudden pity, she added:

"My poor little thing, you had far better not remain there; you'll take harm. You look quite blue with cold."

Gervaise still obstinately remained at the window during two mortal hours, till eight o'clock. Now all the shops had opened. Only a few work men were still hurrying along. The working girls now filled the boulevard: metal polishers, milliners, flower sellers, shivering in their thin clothing. In small groups they chattered gaily, laughing and glancing here and there. Occasionally there would be one girl by herself, thin, pale, serious-faced, picking her way along the city wall among the puddles and the filth. After the working girls, the office clerks came past, breathing upon their chilled fingers and munching penny rolls. Some of them are gaunt young fellows in ill-fitting suits, their tired eyes still fogged from sleep. Others are older men, stooped and tottering, with faces pale and drawn from long hours of office work and glancing nervously at their watches for fear of arriving late. In time the Boulevards settle into their usual morning quiet. Old folks come out to stroll in the sun. Tired young mothers in bedraggled skirts cuddle babies in their arms or sit on a bench to change diapers. Children run, squealing and laughing, pushing and shoving. Then Gervaise felt herself choking, dizzy with anguish, all hopes gone; it seemed to her that everything was ended, even time itself, and that Lantier would return no more. Her eyes vacantly wandered from the old slaughter-house, foul with butchery and with stench, to the new white hospital which, through the yawning openings of its ranges of windows, disclosed the naked wards, where death was preparing to mow. In front of her on the other side of the octroi wall the bright heavens dazzled her, with the rising sun which rose higher and higher over the vast awaking city.

The young woman was seated on a chair, no longer crying, and with her hands abandoned on her lap, when Lantier quietly entered the room.

"It's you! It's you!" she cried, rising to throw herself upon his neck.

"Yes, it's me. What of it?" he replied. "You are not going to

commencer tes bêtises, peut-être!

Il l'avait écartée. Puis, d'un geste de mauvaise humeur, il lança à la volée son chapeau de feutre noir sur la commode. C'était un garçon de vingt-six ans, petit, très-brun, d'une jolie figure, avec de minces moustaches, qu'il frisait toujours d'un mouvement machinal de la main. Il portait une cotte d'ouvrier, une vieille redingote tachée qu'il pinçait à la taille, et avait, en parlant un accent provençal très-prononcé.

Gervaise, retombée sur la chaise, se plaignait doucement, par courtes phrases.

-- Je n'ai pas pu fermer l'oeil... Je croyais qu'on t'avait donné un mauvais coup... Où es-tu allé? où as-tu passé la nuit? Mon Dieu! ne recommence pas, je deviendrais folle... Dis, Auguste, où es-tu allé?

-- Où j'avais affaire, parbleu! dit-il avec un haussement d'épaules. J'étais à huit heures à la Glacière, chez cet ami qui doit monter une fabrique de chapeaux. Je me suis attardé. Alors, j'ai préféré coucher... Puis, tu sais, je n'aime pas qu'on me moucharde. Fiche-moi la paix!

La jeune femme se remit à sangloter. Les éclats de voix, les mouvements brusques de Lantier, qui culbutait les chaises, venaient de réveiller les enfants. Ils se dressèrent sur leur séant, demi-nus, débrouillant leurs cheveux de leurs petites mains; et, entendant pleurer leur mère, ils poussèrent des cris terribles, pleurant eux aussi de leurs yeux à peine ouverts.

-- Ah! voilà la musique! s'écria Lantier furieux. Je vous avertis, je reprends la porte, moi! Et je file pour tout de bon, cette fois... Vous ne voulez pas vous taire? Bonsoir! je retourne d'où je viens.

Il avait déjà repris son chapeau sur la commode. Mais Gervaise se précipita, balbutiant:

-- Non, non!

Et elle étouffa les larmes des petits sous des caresses. Elle baisait leurs cheveux, elle les recouchait avec des paroles tendres. Les petits, calmés tout d'un coup, riant sur l'oreiller, s'amusaient à se pincer. Cependant, le père, sans même retirer ses bottes, s'était jeté sur le lit, l'air éreinté, la face marbrée par une nuit blanche. Il ne s'endormit pas, il resta les yeux grands ouverts, à faire le tour de la chambre.

-- C'est propre, ici! murmura-t-il.

Puis, après avoir regardé un instant Gervaise, il ajouta méchamment:

-- Tu ne te débarbouilles donc plus?

Gervaise n'avait que vingt-deux ans. Elle était grande, un peu mince, avec des traits fins, déjà tirés par les rudesses de sa vie. Dépeignée, en savates, grelottant sous sa camisole blanche où les meubles avaient laissé de leur poussière et de leur graisse, elle semblait vieillie de dix ans par les heures d'angoisse et de larmes qu'elle venait de passer. Le mot de Lantier la fit sortir de son attitude peureuse et résignée.

-- Tu n'es pas juste, dit-elle en s'animant. Tu sais bien que je fais tout ce que je peux. Ce n'est pas ma faute, si nous sommes tombés ici... Je voudrais te voir, avec les deux enfants, dans une pièce où il n'y a pas même un fourneau

begin any of your nonsense, I hope!"

He had pushed her aside. Then, with a gesture of ill-humor he threw his black felt hat to the chest of drawers. He was a young fellow of twenty-six years of age, short and very dark, with a handsome figure, and slight moustaches which his hand was always mechanically twirling. He wore a workman's overalls and an old soiled overcoat, which he had belted tightly at the waist, and he spoke with a strong Provençal accent.

Gervaise, who had fallen back on her chair, gently complained, in short sentences:

"I've not had a wink of sleep. I feared some harm had happened to you. Where have you been? Where did you spend the night? For heaven's sake! Don't do it again, or I shall go crazy. Tell me Auguste, where have you been?"

"Where I had business, of course," he returned shrugging his shoulders. "At eight o'clock, I was at La Glacière, with my friend who is to start a hat factory. We sat talking late, so I preferred to sleep there. Now, you know, I don't like being spied upon, so just shut up!"

The young woman recommenced sobbing. The loud voices and the rough movements of Lantier, who upset the chairs, had awakened the children. They sat up in bed, half naked, disentangling their hair with their tiny hands, and, hearing their mother weep, they uttered terrible screams, crying also with their scarcely open eyes.

"Ah! there's the music!" shouted Lantier furiously. "I warn you, I'll take my hook! And it will be for good, this time. You won't shut up? Then, good morning! I'll return to the place I've just come from."

He had already taken his hat from off the chest of drawers. But Gervaise threw herself before him, stammering:

"No, no!"

And she hushed the little ones' tears with her caresses, smoothed their hair, and soothed them with soft words. The children, suddenly quieted, laughing on their pillow, amused themselves by punching each other. The father however, without even taking off his boots, had thrown himself on the bed looking worn out, his face bearing signs of having been up all night. He did not go to sleep, he lay with his eyes wide open, looking round the room.

"It's a mess here!" he muttered.

And after observing Gervaise a moment, he malignantly added:

"Don't you even wash yourself now?"

Gervaise was twenty-two, tall and slim with fine features, but she was already beginning to show the strain of her hard life. She seemed to have aged ten years from the hours of agonized weeping. Lantier's mean remark made her mad.

"You're not fair," she said spiritedly. "You well know I do all I can. It's not my fault we find ourselves here. I would like to see you, with two children, in a room where there's not even a stove to heat some water. When we arrived in

pour avoir de l'eau chaude... Il fallait, en arrivant à Paris, au lieu de manger ton argent, nous établir tout de suite, comme tu l'avais promis.

-- Dis donc! cria-t-il, tu as croqué le magot avec moi; ça ne te va pas, aujourd'hui, de cracher sur les bons morceaux! Mais elle ne parut pas l'entendre, elle continua:

-- Enfin, avec du courage, on pourra encore s'en tirer... J'ai vu, hier soir, madame Fauconnier, la blanchisseuse de la rue Neuve; elle me prendra lundi. Si tu te mets avec ton ami de la Glacière, nous reviendrons sur l'eau avant six mois, le temps de nous nipper et de louer un trou quelque part, où nous serons chez nous... Oh! il faudra travailler, travailler... Lantier se tourna vers la ruelle, d'un air d'ennui. Gervaise alors s'emporta.

-- Oui, c'est ça, on sait que l'amour du travail ne t'étouffe guère. Tu crèves d'ambition, tu voudrais être habillé comme un monsieur et promener des catins en jupes de soie. N'est-ce pas? tu ne me trouves plus assez bien, depuis que tu m'as fait mettre toutes mes robes au Mont-de-Piété... Tiens! Auguste, je ne voulais pas t'en parler, j'aurais attendu encore, mais je sais où tu as passé la nuit; je t'ai vu entrer au Grand-Balcon avec cette traînée d'Adèle. Ah! tu les choisis bien! Elle est propre, celle-là! elle a raison de prendre des airs de princesse... Elle a couché avec tout le restaurant.

D'un saut, Lantier se jeta à bas du lit. Ses yeux étaient devenus d'un noir d'encre dans son visage blême. Chez ce petit homme, la colère soufflait une tempête.

-- Oui, oui, avec tout le restaurant! répéta la jeune femme. Madame Boche va leur donner congé, à elle et à sa grande bringue de soeur, parce qu'il y a toujours une queue d'hommes dans l'escalier.

Lantier leva les deux poings; puis, résistant au besoin de la battre, il lui saisit les bras, la secoua violemment, l'envoya tomber sur le lit des enfants, qui se mirent de nouveau à crier. Et il se recoucha, en bégayant, de l'air farouche d'un homme qui prend une résolution devant laquelle il hésitait encore:

-- Tu ne sais pas ce que tu viens de faire, Gervaise... Tu as eu tort, tu verras.

Pendant un instant, les enfants sanglotèrent. Leur mère, restée ployée au bord du lit, les tenait dans une même étreinte; et elle répétait cette phrase, à vingt reprises, d'une voix monotone:

-- Ah! si vous n'étiez pas là, mes pauvres petits!... Si vous n'étiez pas là!... Si vous n'étiez pas là!...

Tranquillement allongé, les yeux levés au-dessus de lui, sur le lambeau de perse déteinte, Lantier n'écoutait plus, s'enfonçait dans une idée fixe. Il resta ainsi près d'une heure, sans céder au sommeil, malgré la fatigue qui appesantissait ses paupières. Quand il se retourna, s'appuyant sur le coude, la face dure et déterminée, Gervaise achevait de ranger la chambre. Elle faisait le lit des enfants, qu'elle venait de lever et d'habiller. Il la regarda donner un coup de balai, essayer les meubles; la pièce restait noire, lamentable, avec son plafond fumeux, son papier décollé par l'humidité, ses trois chaises et sa commode éclopées, où la crasse s'entêtait et s'étalait sous le

Paris, instead of squandering your money, you should have made a home for us at once, as you promised."

"Listen!" Lantier exploded. "You cracked the nut with me; it doesn't become you to sneer at it now!"

Apparently not listening, Gervaise went on with her own thought.

"If we work hard we can get out of the hole we're in. Madame Fauconnier, the laundress on Rue Neuve, will start me on Monday. If you work with your friend from La Glaciere, in six months we will be doing well. We'll have enough for decent clothes and a place we can call our own. But we'll have to stick with it and work hard."

Lantier turned over towards the wall, looking greatly bored. Then Gervaise lost her temper.

"Yes, that's it, I know the love of work doesn't trouble you much. You're bursting with ambition, you want to be dressed like a gentleman. You don't think me nice enough, do you, now that you've made me pawn all my dresses? Listen, Auguste, I didn't intend to speak of it, I would have waited a bit longer, but I know where you spent the night; I saw you enter the 'Grand-Balcony' with that trollop Adele. Ah! you choose them well! She's a nice one, she is! She does well to put on the airs of a princess! She's been the ridicule of every man who frequents the restaurant."

At a bound Lantier sprang from the bed. His eyes had become as black as ink in his pale face. With this little man, rage blew like a tempest.

"Yes, yes, of every man who frequents the restaurant!" repeated the young woman. "Madame Boche intends to give them notice, she and her long stick of a sister, because they've always a string of men after them on the staircase."

Lantier raised his fists; then, resisting the desire of striking her, he seized hold of her by the arms, shook her violently and sent her sprawling upon the bed of the children, who recommenced crying. And he lay down again, mumbling, like a man resolving on something that he previously hesitated to do:

"You don't know what you've done, Gervaise. You've made a big mistake; you'll see."

For an instant the children continued sobbing. Their mother, who remained bending over the bed, held them both in her embrace, and kept repeating the same words in a monotonous tone of voice.

"Ah! if it weren't for you! My poor little ones! If it weren't for you! If it weren't for you!"

Stretched out quietly, his eyes raised to the faded strip of chintz, Lantier no longer listened, but seemed to be buried in a fixed idea. He remained thus for nearly an hour, without giving way to sleep, in spite of the fatigue which weighed his eyelids down. He finally turned toward Gervaise, his face set hard in determination. She had gotten the children up and dressed and had almost finished cleaning the room. The room looked, as always, dark and depressing with its sooty black ceiling and paper peeling from the damp walls. The dilapidated furniture was always streaked and dirty despite frequent dustings. Gervaise, devouring her grief, trying to assume a look of indifference,

torchon. Puis, pendant qu'elle se lavait à grande eau, après avoir rattaché ses cheveux, devant le petit miroir rond, pendu à l'espagnolette, qui lui servait pour se raser, il parut examiner ses bras nus, son cou nu, tout le nu qu'elle montrait, comme si des comparaisons s'établissaient dans son esprit. Et il eut une moue des lèvres. Gervaise boitait de la jambe droite; mais on ne s'en apercevait guère que les jours de fatigue, quand elle s'abandonnait, les hanches brisées. Ce matin-là, rompue par sa nuit, elle traînait sa jambe, elle s'appuyait aux murs.

Le silence régnait, ils n'avaient plus échangé une parole. Lui, semblait attendre. Elle, rongéant sa douleur, s'efforçant d'avoir un visage indifférent, se hâtait. Comme elle faisait un paquet du linge sale jeté dans un coin, derrière la malle, il ouvrit enfin les lèvres, il demanda:

-- Qu'est-ce que tu fais?... Où vas-tu?

Elle ne répondit pas d'abord. Puis, lorsqu'il répéta sa question, furieusement, elle se décida.

-- Tu le vois bien, peut-être... Je vais laver tout ça... Les enfants ne peuvent pas vivre dans la crotte.

Il lui laissa ramasser deux ou trois mouchoirs. Et, au bout d'un nouveau silence, il reprit:

-- Est-ce que tu as de l'argent?

Du coup, elle se releva, le regarda en face, sans lâcher les chemises sales des petits qu'elle tenait à la main.

-- De l'argent! où veux-tu donc que je l'aie volé?...

Tu sais bien que j'ai eu trois francs avant-hier sur ma jupe noire. Nous avons déjeuné deux fois là-dessus, et l'on va vite, avec la charcuterie... Non, sans doute, je n'ai pas d'argent. J'ai quatre sous pour le lavoir... Je n'en gagne pas comme certaines femmes.

Il ne s'arrêta pas à cette allusion. Il était descendu du lit, il passait en revue les quelques loques pendues autour de la chambre. Enfin il décrocha le pantalon et le châle, ouvrit la commode, ajouta au paquet une camisole et deux chemises de femme; puis, jetant le tout sur les bras de Gervaise:

-- Tiens, porte ça au clou.

-- Tu ne veux pas que je porte aussi les enfants? demanda-t-elle. Hein! si l'on prêtait sur les enfants, ce serait un fameux débarras!

Elle alla au Mont-de-Piété, pourtant. Quand elle revint, au bout d'une demi-heure, elle posa une pièce de cent sous sur la cheminée, en joignant la reconnaissance aux autres, entre les deux flambeaux.

-- Voilà ce qu'ils m'ont donné, dit-elle. Je voulais six francs, mais il n'y a pas eu moyen. Oh! ils ne se ruineront pas... Et l'on trouve toujours un monde, là dedans!

Lantier ne prit pas tout de suite la pièce de cent sous. Il aurait voulu qu'elle fit de la monnaie, pour lui laisser quelque chose. Mais il se décida à la glisser dans la poche de son gilet, quand il vit, sur la commode, un reste de jambon dans un papier, avec un bout de pain.

-- Je ne suis point allée chez la laitière, parce que nous lui devons huit jours, expliqua Gervaise. Mais je reviendrai de

hurried over her work. Lantier watched as she tidied her hair in front of the small mirror hanging near the window. While she washed herself he looked at her bare arms and shoulders. He seemed to be making comparisons in his mind as his lips formed a grimace. Gervaise limped with her right leg, though it was scarcely noticeable except when she was tired. To-day, exhausted from remaining awake all night, she was supporting herself against the wall and dragging her leg.

Neither one spoke, they had nothing more to say. Lantier seemed to be waiting, while Gervaise kept busy and tried to keep her countenance expressionless. Finally, while she was making a bundle of the dirty clothes thrown in a corner, behind the trunk, he at length opened his lips and asked:

"What are you doing there? Where are you going?"

She did not answer at first. Then, when he furiously repeated his question, she made up her mind, and said:

"I suppose you can see for yourself. I'm going to wash all this. The children can't live in filth."

He let her pick up two or three handkerchiefs. And, after a fresh pause, he resumed:

"Have you got any money?"

At these words she stood up and looked him full in the face, without leaving go of the children's dirty clothes, which she held in her hand.

"Money! And where do you think I can have stolen any? You know well enough that I got three francs the day before yesterday on my black skirt. We've lunched twice off it, and money goes quick at the pork-butcher's. No, you may be quite sure I've no money. I've four sous for the wash-house. I don't have an extra income like some women."

He let this allusion pass. He had moved off the bed, and was passing in review the few rags hanging about the room. He ended by taking up the pair of trousers and the shawl, and searching the drawers, he added two chemises and a woman's loose jacket to the parcel; then, he threw the whole bundle into Gervaise's arms, saying:

"Here, go and pop this."

"Don't you want me to pop the children as well?" asked she. "Eh! If they lent on children, it would be a fine riddance!"

She went to the pawn-place, however. When she returned at the end of half an hour, she laid a hundred sou piece on the mantel-shelf, and added the ticket to the others, between the two candlesticks.

"That's what they gave me," said she. "I wanted six francs, but I couldn't manage it. Oh! they'll never ruin themselves. And there's always such a crowd there!"

Lantier did not pick up the five franc piece directly. He would rather that she got change, so as to leave her some of it. But he decided to slip it into his waistcoat pocket, when he noticed a small piece of ham wrapped up in paper, and the remains of a loaf on the chest of drawers.

"I didn't dare go to the milkwoman's, because we owe her a week," explained Gervaise. "But I shall be back early; you

bonne heure, tu descendras chercher du pain et des côtelettes panées, pendant que je ne serai pas là, et nous déjeunerons... Monte aussi un litre de vin.

Il ne dit pas non. La paix semblait se faire. La jeune femme achevait de mettre en paquet le linge sale. Mais quand elle voulut prendre les chemises et les chaussettes de Lantier au fond de la malle, il lui cria de laisser ça.

-- Laisse mon linge, entends-tu! Je ne veux pas!

-- Qu'est-ce que tu ne veux pas? demanda-t-elle en se redressant. Tu ne comptes pas, sans doute, remettre ces pourritures? Il faut bien les laver.

Et elle l'examinait, inquiète, retrouvant sur son visage de joli garçon la même dureté, comme si rien, désormais, ne devait le fléchir. Il se fâcha, lui arracha des mains le linge qu'il rejeta dans la malle.

-- Tonnerre de Dieu! obéis-moi donc une fois! Quand je te dis que je ne veux pas!

-- Mais pourquoi? reprit-elle, pâissante, effleurée d'un soupçon terrible. Tu n'as pas besoin de tes chemises maintenant, tu ne vas pas partir... Qu'est-ce que ça peut te faire que je les emporte?

Il hésita un instant, gêné par les yeux ardents qu'elle fixait sur lui.

-- Pourquoi? pourquoi? bégayait-il... Parbleu! tu vas dire partout que tu m'entretiens, que tu laves, que tu raccommodes. Eh bien! ça m'embête, la! Fais tes affaires, je ferai les miennes... Les blanchisseuses ne travaillent pas pour les chiens.

Elle le supplia, se défendit de s'être jamais plainte; mais il ferma la malle brutalement, s'assit dessus, lui cria: Non! dans la figure. Il était bien le maître de ce qui lui appartenait! Puis, pour échapper aux regards dont elle le poursuivait, il retourna s'étendre sur le lit, en disant qu'il avait sommeil, et qu'elle ne lui cassât pas la tête davantage. Cette fois, en effet, il parut s'endormir.

Gervaise resta un moment indécise. Elle était tentée de repousser du pied le paquet de linge, de s'asseoir là, à coudre. La respiration régulière de Lantier finit par la rassurer. Elle prit la boule de bleu et le morceau de savon qui lui restaient de son dernier savonnage; et, s'approchant des petits qui jouaient tranquillement avec de vieux bouchons, devant la fenêtre, elle les baisa, en leur disant à voix basse:

-- Soyez bien sages, ne faites pas de bruit. Papa dort.

Quand elle quitta la chambre, les rires adoucis de Claude et d'Étienne sonnaient seuls dans le grand silence, sous le plafond noir. Il était dix heures. Une raie de soleil entrait par la fenêtre entr'ouverte.

Sur le boulevard, Gervaise tourna à gauche et suivit la rue Neuve de la Goutte-d'Or. En passant devant la boutique de madame Fauconnier, elle salua d'un petit signe de tête. Le lavoir était situé vers le milieu de la rue, à l'endroit où le pavé commençait à monter. Au-dessus d'un bâtiment plat, trois énormes réservoirs d'eau, des cylindres de zinc fortement boulonnés, montraient leurs rondeurs grises; tandis que, derrière, s'élevait le séchoir, un deuxième étage très-haut, clos de tous les côtés par des persiennes à lames

can get some bread and some chops whilst I'm away, and then we'll have lunch. Bring also a bottle of wine."

He did not say no. Their quarrel seemed to be forgotten. The young woman was completing her bundle of dirty clothes. But when she went to take Lantier's shirts and socks from the bottom of the trunk, he called to her to leave them alone.

"Leave my things, d'ye hear? I don't want 'em touched!"

"What's it you don't want touched?" she asked, rising up. "I suppose you don't mean to put these filthy things on again, do you? They must be washed."

She studied his boyishly handsome face, now so rigid that it seemed nothing could ever soften it. He angrily grabbed his things from her and threw them back into the trunk, saying:

"Just obey me, for once! I tell you I won't have 'em touched!"

"But why?" she asked, turning pale, a terrible suspicion crossing her mind. "You don't need your shirts now, you're not going away. What can it matter to you if I take them?"

He hesitated for an instant, embarrassed by the piercing glance she fixed upon him.

"Why—why—" stammered he, "because you go and tell everyone that you keep me, that you wash and mend. Well! It worries me, there! Attend to your own business and I'll attend to mine, washerwomen don't work for dogs."

She supplicated, she protested she had never complained; but he roughly closed the trunk and sat down upon it, saying, "No!" to her face. He could surely do as he liked with what belonged to him! Then, to escape from the inquiring looks she leveled at him, he went and laid down on the bed again, saying that he was sleepy, and requesting her not to make his head ache with any more of her row. This time indeed, he seemed to fall asleep. Gervaise, for a while, remained undecided. She was tempted to kick the bundle of dirty clothes on one side, and to sit down and sew. But Lantier's regular breathing ended by reassuring her. She took the ball of blue and the piece of soap remaining from her last washing, and going up to the little ones who were quietly playing with some old corks in front of the window, she kissed them, and said in a low voice:

"Be very good, don't make any noise; papa's asleep."

When she left the room, Claude's and Etienne's gentle laughter alone disturbed the great silence beneath the blackened ceiling. It was ten o'clock. A ray of sunshine entered by the half open window.

On the Boulevard, Gervaise turned to the left, and followed the Rue Neuve de la Goutte-d'Or. As she passed Madame Fauconnier's shop, she slightly bowed her head. The wash-house she was bound for was situated towards the middle of the street, at the part where the roadway commenced to ascend. The rounded, gray contours of the three large zinc wash tanks, studded with rivets, rose above the flat-roofed building. Behind them was the drying room, a high second story, closed in on all sides by narrow-slatted lattices so

minces, au travers desquelles passait le grand air, et qui laissaient voir des pièces de linge séchant sur des fils de laiton. A droite des réservoirs, le tuyau étroit de la machine à vapeur soufflait, d'une haleine rude et régulière, des jets de fumée blanche. Gervaise, sans retrousser ses jupes, en femme habituée aux flaques, s'engagea sous la porte encombrée de jarres d'eau de javelle. Elle connaissait déjà la maîtresse du lavoir, une petite femme délicate, aux yeux malades, assise dans un cabinet vitré, avec des registres devant elle, des pains de savon sur des étagères, des boules de bleu dans des bocaux, des livres de carbonate de soude en paquets. Et, en passant, elle lui réclama son battoir et sa brosse, qu'elle lui avait donnés à garder, lors de son dernier savonnage. Puis, après avoir pris son numéro, elle entra.

C'était un immense hangar, à plafond plat, à poutres apparentes, monté sur des piliers de fonte, fermé par de larges fenêtres claires. Un plein jour blafard passait librement dans la buée chaude suspendue comme un brouillard laiteux. Des fumées montaient de certains coins, s'étalant, noyant les fonds d'un voile bleuâtre. Il pleuvait une humidité lourde, chargée d'une odeur savonneuse; et, par moments, des souffles plus forts d'eau de javelle dominaient. Le long des batteries, aux deux côtés de l'allée centrale, il y avait des files de femmes, les bras nus jusqu'aux épaules, le cou nu, les jupes raccourcies montrant des bas de couleur et de gros souliers lacés. Elles tapaient furieusement, riaient, se renversaient pour crier un mot dans le vacarme, se penchaient au fond de leurs baquets, ordurières, brutales, dégingandées, trempées comme par une averse, les chairs rougies et fumantes. Autour d'elles, sous elles, coulait un grand ruissellement, les seaux d'eau chaude promenés et vidés d'un trait, les robinets d'eau froide ouverts, pissant de haut, les éclaboussements des battoirs, les égouttures des linges rincés, les mares où elles pataugeaient s'en allant par petits ruisseaux sur les dalles en pente. Et, au milieu des cris, des coups cadencés, du bruit murmurant de pluie, de cette clameur d'orage s'étouffant sous le plafond mouillé, la machine à vapeur, à droite, toute blanche d'une rosée fine, haletait et ronflait sans relâche, avec la trépidation dansante de son volant qui semblait régler l'énormité du tapage.

Cependant, Gervaise, à petits pas, suivait l'allée, en jetant des regards à droite et à gauche. Elle portait son paquet de linge passé au bras, la hanche haute, boitant plus fort, dans le va-et-vient des laveuses qui la bouscullaient.

-- Eh! par ici, ma petite! cria la grosse voix de madame Boche.

Puis; quand la jeune femme l'eut rejointe, à gauche, tout au bout, la concierge, qui frottait furieusement une chaussette, se mit à parler par courtes phrases, sans lâcher sa besogne.

-- Mettez-vous là, je vous ai gardé votre place..... Oh! je n'en ai pas pour longtemps. Boche ne salit presque pas son linge... Et vous? ça ne va pas traîner non plus, hein? Il est tout petit, votre paquet. Avant midi, nous aurons expédié ça, et nous pourrons aller déjeuner... Moi, je donnais mon

that the air could circulate freely, and through which laundry could be seen hanging on brass wires. The steam engine's smokestack exhaled puffs of white smoke to the right of the water tanks. Gervaise was used to puddles and did not bother to tuck her skirts up before making her way through the doorway, which was cluttered with jars of bleaching water. She was already acquainted with the mistress of the wash-house, a delicate little woman with red, inflamed eyes, who sat in a small glazed closet with account books in front of her, bars of soap on shelves, balls of blue in glass bowls, and pounds of soda done up in packets; and, as she passed, she asked for her beetle and her scouring-brush, which she had left to be taken care of the last time she had done her washing there. Then, after obtaining her number, she entered the wash-house.

It was an immense shed, with large clear windows, and a flat ceiling, showing the beams supported on cast-iron pillars. Pale rays of light passed through the hot steam, which remained suspended like a milky fog. Smoke arose from certain corners, spreading about and covering the recesses with a bluish veil. A heavy moisture hung around, impregnated with a soapy odor, a damp insipid smell, continuous though at moments overpowered by the more potent fumes of the chemicals. Along the washing-places, on either side of the central alley, were rows of women, with bare arms and necks, and skirts tucked up, showing colored stockings and heavy lace-up shoes. They were beating furiously, laughing, leaning back to call out a word in the midst of the din, or stooping over their tubs, all of them brutal, ungainly, foul of speech, and soaked as though by a shower, with their flesh red and reeking. All around the women continuously flowed a river from hot-water buckets emptied with a sudden splash, cold-water faucets left dripping, soap suds spattering, and the dripping from rinsed laundry which was hung up. It splashed their feet and drained away across the sloping flagstones. The din of the shouting and the rhythmic beating was joined by the patter of steady dripping. It was slightly muffled by the moisture-soaked ceiling. Meanwhile, the steam engine could be heard as it puffed and snorted ceaselessly while cloaked in its white mist. The dancing vibration of its flywheel seemed to regulate the volume of the noisy turbulence.

Gervaise passed slowly along the alley, looking to the right and left, carrying her laundry bundle under one arm, with one hip thrust high and limping more than usual. She was jostled by several women in the hubbub.

"This way, my dear!" cried Madame Boche, in her loud voice.

Then, when the young woman had joined her at the very end on the left, the concierge, who was furiously rubbing a dirty sock, began to talk incessantly, without leaving off her work.

"Put your things there, I've kept your place. Oh, I sha'n't be long over what I've got. Boche scarcely dirties his things at all. And you, you won't be long either, will you? Your bundle's quite a little one. Before twelve o'clock we shall have finished, and we can go off to lunch. I used to send

linge à une blanchisseuse de la rue Poulet; mais elle m'emportait tout, avec son chlore et ses brosses. Alors, je lave moi-même. C'est tout gagné. Ça ne coûte que le savon... Dites donc, voilà des chemises que vous auriez dû mettre à couler. Ces gueux d'enfants, ma parole! ça a de la suie au derrière.

Gervaise défaisait son paquet, étalait les chemises des petits; et comme madame Boche lui conseillait de prendre un seau d'eau de lessive, elle répondit:

-- Oh! non, l'eau chaude suffira... Ça me connaît.

Elle avait trié le linge, mis à part les quelques pièces de couleur. Puis, après avoir empli son baquet de quatre seaux d'eau froide, pris au robinet, derrière elle, elle plongea le tas du linge blanc; et, relevant sa jupe, la tirant entre ses cuisses, elle entra dans une boîte, posée debout, qui lui arrivait au ventre.

-- Ça vous connaît, hein? répétait madame Boche. Vous étiez blanchisseuse dans votre pays, n'est-ce pas, ma petite? Gervaise, les manches retroussées, montrant ses beaux bras de blonde, jeunes encore, à peine rosés aux coudes, commençait à dégrasser son linge. Elle venait d'étaler une chemise sur la planche étroite de la batterie, mangée et blanchie par l'usure de l'eau; elle la frottait de savon, la retournait, la frottait de l'autre côté. Avant de répondre, elle empoigna son battoir, se mit à taper, criant ses phrases, les ponctuait à coups rudes et cadencés.

-- Oui, oui, blanchisseuse... A dix ans... Il y a douze ans de ça... Nous allions à la rivière... Ça sentait meilleur qu'ici... Il fallait voir, il y avait un coin sous les arbres... avec de l'eau claire qui courait... Vous savez, à Plassans... Vous ne connaissez pas Plassans?... près de Marseille?

-- C'est du chien, ça! s'écria madame Boche, émerveillée de la rudesse des coups de battoir. Quelle mâtime! elle vous aplatirait du fer, avec ses petits bras de demoiselle!

La conversation continua, très haut. La concierge, parfois, était obligée de se pencher, n'entendant pas. Tout le linge blanc fut battu, et ferme! Gervaise le replongea dans le baquet, le reprit pièce par pièce pour le frotter de savon une seconde fois et le brosser. D'une main, elle fixait la pièce sur la batterie; de l'autre main, qui tenait la courte brosse de chiendent, elle tirait du linge une mousse salie, qui, par longues bavures, tombait. Alors, dans le petit bruit de la brosse, elles se rapprochèrent, elles causèrent d'une façon plus intime.

-- Non, nous ne sommes pas mariés, reprit Gervaise. Moi, je ne m'en cache pas. Lantier n'est pas si gentil pour qu'on souhaite d'être sa femme. S'il n'y avait pas les enfants, allez!... J'avais quatorze ans et lui dix-huit, quand nous avons eu notre premier. L'autre est venu quatre ans plus tard... C'est arrivé comme ça arrive toujours, vous savez. Je n'étais pas heureuse chez nous; le père Macquart, pour un oui, pour un non, m'allongeait des coups de pied dans les reins. Alors, ma foi, on songe à s'amuser dehors... On nous aurait mariés, mais je ne sais plus, nos parents n'ont pas voulu.

my things to a laundress in the Rue Poulet, but she destroyed everything with her chlorine and her brushes; so now I do the washing myself. It's so much saved; it only costs the soap. I say, you should have put those shirts to soak. Those little rascals of children, on my word! One would think their bodies were covered with soot."

Gervaise, having undone her bundle, was spreading out the little ones' shirts, and as Madame Boche advised her to take a pailful of lye, she answered,

"Oh, no! warm water will do. I'm used to it."

She had sorted her laundry with several colored pieces to one side. Then, after filling her tub with four pails of cold water from the tap behind her, she plunged her pile of whites into it.

"You're used to it?" repeated Madame Boche. "You were a washerwoman in your native place, weren't you, my dear?"

Gervaise, with her sleeves pushed back, displayed the graceful arms of a young blonde, as yet scarcely reddened at the elbows, and started scrubbing her laundry. She spread a shirt out on the narrow rubbing board which was water-bleached and eroded by years of use. She rubbed soap into the shirt, turned it over, and soaped the other side. Before replying to Madame Boche she grasped her beetle and began to pound away so that her shouted phrases were punctuated with loud and rhythmic thumps.

"Yes, yes, a washerwoman—When I was ten—That's twelve years ago—We used to go to the river—It smelt nicer there than it does here—You should have seen, there was a nook under the trees, with clear running water—You know, at Plassans—Don't you know Plassans?—It's near Marseilles."

"How you go at it!" exclaimed Madame Boche, amazed at the strength of her blows. "You could flatten out a piece of iron with your little lady-like arms."

The conversation continued in a very high volume. At times, the concierge, not catching what was said, was obliged to lean forward. All the linen was beaten, and with a will! Gervaise plunged it into the tub again, and then took it out once more, each article separately, to rub it over with soap a second time and brush it. With one hand she held the article firmly on the plank; with the other, which grasped the short couch-grass brush, she extracted from the linen a dirty lather, which fell in long drips. Then, in the slight noise caused by the brush, the two women drew together, and conversed in a more intimate way.

"No, we're not married," resumed Gervaise. "I don't hide it. Lantier isn't so nice for any one to care to be his wife. If it weren't for the children! I was fourteen and he was eighteen when we had our first one. It happened in the usual way, you know how it is. I wasn't happy at home. Old man Macquart would kick me in the tail whenever he felt like it, for no reason at all. I had to have some fun outside. We might have been married, but—I forget why—our parents wouldn't consent."

Elle secoua ses mains, qui rougissaient sous la mousse blanche.

-- L'eau est joliment, dure à Paris, dit-elle.

Madame Boche ne lavait plus que mollement. Elle s'arrêtait, faisant durer son savonnage, pour rester là, à connaître cette histoire, qui torturait sa curiosité depuis quinze jours. Sa bouche était à demi ouverte dans sa grosse face; ses yeux, à fleur de tête, luisaient. Elle pensait, avec la satisfaction d'avoir deviné:

-- C'est ça, la petite cause trop. Il y a eu du grabuge.

Puis, tout haut:

-- Il n'est pas gentil, alors?

-- Ne m'en parlez pas! répondit Gervaise, il était très bien pour moi, là-bas; mais, depuis que nous sommes à Paris, je ne peux plus en venir à bout... Il faut vous dire que sa mère est morte l'année dernière, en lui laissant quelque chose, dix-sept cents francs à peu près. Il voulait partir pour Paris. Alors, comme le père Macquart m'envoyait toujours des gifles sans crier gare, j'ai consenti à m'en aller avec lui; nous avons fait le voyage avec les deux enfants. Il devait m'établir blanchisseuse et travailler de son état de chapelier. Nous aurions été très-heureux... Mais, voyez-vous, Lantier est un ambitieux, un dépensier, un homme qui ne songe qu'à son amusement. Il ne vaut pas grand'chose, enfin... Nous sommes donc descendus à l'hôtel Montmartre, rue Montmartre. Et ç'a été des dîners, des voitures, le théâtre, une montre pour lui, une robe de soie pour moi; car il n'a pas mauvais coeur, quand il a de l'argent. Vous comprenez, tout le tremblement, si bien qu'au bout de deux mois nous étions nettoyés. C'est à ce moment-là que nous sommes venus habiter l'hôtel Boncoeur et que la sacrée vie a commencé...

Elle s'interrompit, serrée tout d'un coup à la gorge, rentrant ses larmes. Elle avait fini de brosser son linge.

-- Il faut que j'aille chercher mon eau chaude, murmura-t-elle.

Mais madame Boche, très contrariée de cet arrêt dans les confidences, appela le garçon du lavoir qui passait.

-- Mon petit Charles, vous serez bien gentil, allez donc chercher un seau d'eau chaude à madame, qui est pressée.

Le garçon prit le seau et le rapporta plein. Gervaise paya; c'était un sou le seau. Elle versa l'eau chaude dans le baquet, et savonna le linge une dernière fois, avec les mains, se ployant au-dessus de la batterie, au milieu d'une vapeur qui accrochait des filets de fumée grise dans ses cheveux blonds.

-- Tenez, mettez donc des cristaux, j'en ai là, dit obligeamment la concierge.

Et elle vida dans le baquet de Gervaise le fond d'un sac de carbonate de soude, qu'elle avait apporté. Elle lui offrit aussi de l'eau de javelle; mais la jeune femme refusa; c'était bon pour les taches de graisse et les taches de vin.

She shook her hands, which were growing red in the white suds.

"The water's awfully hard in Paris."

Madame Boche was now washing only very slowly. She kept leaving off, making her work last as long as she could, so as to remain there, to listen to that story, which her curiosity had been hankering to know for a fortnight past. Her mouth was half open in the midst of her big, fat face; her eyes, which were almost at the top of her head, were gleaming. She was thinking, with the satisfaction of having guessed right.

"That's it, the little one gossips too much. There's been a row."

Then, she observed out loud,

"He isn't nice, then?"

"Don't mention it!" replied Gervaise. "He used to behave very well in the country; but, since we've been in Paris, he's been unbearable. I must tell you that his mother died last year and left him some money—about seventeen hundred francs. He would come to Paris, so, as old Macquart was forever knocking me about without warning, I consented to come away with him. We made the journey with two children. He was to set me up as a laundress, and work himself at his trade of a hatter. We should have been very happy; but, you see, Lantier's ambitious and a spendthrift, a fellow who only thinks of amusing himself. In short, he's not worth much. On arriving, we went to the Hotel Montmartre, in the Rue Montmartre. And then there were dinners, and cabs, and the theatre; a watch for himself and a silk dress for me, for he's not unkind when he's got the money. You understand, he went in for everything, and so well that at the end of two months we were cleaned out. It was then that we came to live at the Hotel Boncoeur, and that this horrible life began."

She interrupted herself. A lump had suddenly risen in her throat, and she could scarcely restrain her tears. She had finished brushing the things.

"I must go and fetch my hot water," she murmured.

But Madame Boche, greatly disappointed at this break off in the disclosures, called to the wash-house boy, who was passing,

"My little Charles, kindly get madame a pail of hot water; she's in a hurry."

The youth took the bucket and brought it back filled. Gervaise paid him; it was a sou the pailful. She poured the hot water into the tub, and soaped the things a last time with her hands, leaning over them in a mass of steam, which deposited small beads of grey vapor in her light hair.

"Here put some soda in, I've got some by me," said the concierge, obligingly.

And she emptied into Gervaise's tub what remained of a bag of soda which she had brought with her. She also offered her some of the chemical water, but the young woman declined it; it was only good for grease and wine stains.

-- Je le crois un peu coureur, reprit madame Boche, en revenant à Lantier, sans le nommer.

Gervaise, les reins en deux, les mains enfoncées et crispées dans le linge, se contenta de hocher la tête.

-- Oui, oui, continua l'autre, je me suis aperçue de plusieurs petites choses...

Mais elle se récria, devant le brusque mouvement de Gervaise qui s'était relevée, toute pâle, en la dévisageant.

-- Oh! non, je ne sais rien!.. Il aime à rire, je crois, voilà tout... Ainsi, les deux filles qui logent chez nous, Adèle et Virginie, vous les connaissez, eh bien! il plaisante avec elles, et ça ne va pas plus loin, j'en suis sûre.

La jeune femme, droite devant elle, la face en sueur, les bras ruisselants, la regardait toujours, d'un regard fixe et profond. Alors, la concierge se fâcha, s'appliqua un coup de poing sur la poitrine, en donnant sa parole d'honneur. Elle criait:

-- Je ne sais rien, la, quand je vous le dis!

Puis, se calmant, elle ajouta d'une voix douce, comme on parle à une personne à qui la vérité ne vaudrait rien:

-- Moi, je trouve qu'il a les yeux francs... Il vous épousera, ma petite, je vous le promets!

Gervaise s'essuya le front de sa main mouillée. Puis, elle tira de l'eau une autre pièce de linge, en hochant de nouveau la tête. Un instant, toutes deux gardèrent le silence. Autour d'elles, le lavoir s'était apaisé. Onze heures sonnaient. La moitié des laveuses, assises d'une jambe au bord de leurs baquets, avec un litre de vin débouché à leurs pieds, mangeaient des saucisses dans des morceaux de pain fendus. Seules, les ménagères venues là pour laver leurs petits paquets de linge, se hâtaient, en regardant l'oeil-de-boeuf accroché au-dessus du bureau. Quelques coups de battoir partaient encore, espacés, au milieu des rires adoucis, des conversations qui s'empêtaient dans un bruit glouton de mâchoires; tandis que la machine à vapeur, allant son train, sans repos ni trêve, semblait hausser la voix, vibrante, ronflante, emplissant l'immense salle. Mais pas une des femmes ne l'entendait; c'était comme la respiration même du lavoir, une baleine ardente amassant sous les poutres du plafond l'éternelle buée qui flottait. La chaleur devenait intolérable; des raies de soleil entraient à gauche, par les hautes fenêtres, allumant les vapeurs fumantes de nappes opalisées, d'un gris-rose et d'un gris-bleu très-tendres. Et, comme des plaintes s'élevaient, le garçon Charles allait d'une fenêtre à l'autre, tirait des stores de grosse toile; ensuite, il passa de l'autre côté, du côté de l'ombre, et ouvrit des vasistas. On l'acclamait, on battait des mains; une gaieté formidable roulait. Bientôt, les derniers battoirs eux-mêmes se turent. Les laveuses, la bouche pleine, ne faisaient plus que des gestes avec les couteaux ouverts qu'elles tenaient au poing. Le silence devenait tel, qu'on entendait régulièrement, tout au bout, le grincement de la pelle du chauffeur, prenant du charbon de terre et le jetant dans le fourneau de la machine.

Cependant, Gervaise lavait son linge de couleur dans l'eau chaude, grasse de savon, qu'elle avait conservée. Quand elle

"I think he's rather a loose fellow," resumed Madame Boche, returning to Lantier, but without naming him.

Gervaise, bent almost double, her hands all shriveled, and thrust in amongst the clothes, merely tossed her head.

"Yes, yes," continued the other, "I have noticed several little things—"

But she suddenly interrupted herself, as Gervaise jumped up, with a pale face, and staring wildly at her. Then she exclaimed,

"Oh, no! I don't know anything! He likes to laugh a bit, I think, that's all. For instance, you know the two girls who lodge at my place, Adele and Virginie. Well; he larks about with 'em, but he just flirts for sport."

The young woman standing before her, her face covered with perspiration, the water dripping from her arms, continued to stare at her with a fixed and penetrating look. Then the concierge got excited, giving herself a blow on the chest, and pledging her word of honor, she cried:

"I know nothing, I mean it when I say so!"

Then calming herself, she added in a gentle voice, as if speaking to a person on whom loud protestations would have no effect,

"I think he has a frank look about the eyes. He'll marry you, my dear, I'm sure of it."

Gervaise wiped her forehead with her wet hand. Shaking her head again, she pulled another garment out of the water. Both of them kept silence for a moment. The wash-house was quieting down, for eleven o'clock had struck. Half of the washerwomen were perched on the edge of their tubs, eating sausages between slices of bread and drinking from open bottles of wine. Only housewives who had come to launder small bundles of family linen were hurrying to finish. Occasional beetle blows could still be heard amid the subdued laughter and gossip half-choked by the greedy chewing of jawbones. The steam engine never stopped. Its vibrant, snorting voice seemed to fill the entire hall, though not one of the women even heard it. It was like the breathing of the wash-house, its hot breath collecting under the ceiling rafters in an eternal floating mist. The heat was becoming intolerable. Through the tall windows on the left sunlight was streaming in, touching the steamy vapors with opalescent tints of soft pinks and grayish blues. Charles went from window to window, letting down the heavy canvas awnings. Then he crossed to the shady side to open the ventilators. He was applauded by cries and hand clapping and a rough sort of gaiety spread around. Soon even the last of the beetle-pounding stopped. With full mouths, the washerwomen could only make gestures. It became so quiet that the grating sound of the fireman shoveling coal into the engine's firebox could be heard at regular intervals from far at the other end.

Gervaise was washing her colored things in the hot water thick with lather, which she had kept for the purpose. When

eut fini, elle approcha un tréteau, jeta en travers toutes les pièces, qui faisaient par terre des mares bleuâtres. Et elle commença à rincer. Derrière elle, le robinet d'eau froide coulait au-dessus d'un vaste baquet, fixé au sol, et que traversaient deux barres de bois, pour soutenir le linge. Au-dessus, en l'air, deux autres barres passaient, où le linge achevait de s'égoutter.

-- Voilà qui va être fini, ce n'est pas malheureux, dit madame Boche. Je reste pour vous aider à tordre tout ça.

-- Oh! ce n'est pas la peine, je vous remercie bien, répondit la jeune femme, qui pétrissait de ses poings et barbottait les pièces de couleur dans l'eau claire. Si j'avais des draps, je ne dis pas.

Mais il lui fallut pourtant accepter l'aide de la concierge. Elles tordaient toutes deux, chacune à un bout, une jupe, un petit lainage marron mauvais teint, d'où sortait une eau jaunâtre, lorsque madame Boche s'écria:

-- Tiens! la grande Virginie!... Qu'est-ce qu'elle vient laver ici, celle-là, avec ses quatre guenilles dans un mouchoir?

Gervaise avait vivement levé la tête. Virginie était une fille de son âge, plus grande qu'elle, brune, jolie, malgré sa figure un peu longue. Elle avait une vieille robe noire à volants, un ruban rouge au cou; et elle était coiffée avec soin, le chignon pris dans un filet en chenille bleue. Un instant, au milieu de l'allée centrale, elle pinça les paupières, ayant l'air de chercher; puis, quand elle eut aperçu Gervaise, elle vint passer près d'elle, raide, insolente, balançant ses hanches, et s'installa sur la même rangée, à cinq baquets de distance.

-- En voilà un caprice! continuait madame Boche, à voix plus basse. Jamais elle ne savonne une paire de manches... Ah! une fameuse fainéante, je vous en répons! Une couturière qui ne recoud pas seulement ses bottines! C'est comme sa sœur, la brunisseuse, cette gredine d'Adèle, qui manque l'atelier deux jours sur trois! Ça n'a ni père ni mère connus, ça vit d'on ne sait quoi, et si l'on voulait, parler... Qu'est-ce qu'elle frotte donc là? Hein! c'est un jupon? Il est joliment dégoûtant, il a dû en voir de propres, ce jupon!

Madame Boche, évidemment, voulait faire plaisir à Gervaise. La vérité était qu'elle prenait souvent le café avec Adèle et Virginie, quand les petites avaient de l'argent. Gervaise ne répondait pas, se dépêchait, les mains fiévreuses. Elle venait de faire son bleu, dans un petit baquet monté sur trois pieds. Elle trempait ses pièces de blanc, les agitait un instant au fond de l'eau teintée, dont le reflet prenait une pointe de laque; et, après les avoir tordues légèrement, elle les alignait sur les barres de bois, en haut. Pendant toute cette besogne, elle affectait de tourner le dos à Virginie. Mais elle entendait ses ricanements, elle sentait sur elle ses regards obliques. Virginie semblait n'être venue que pour la provoquer. Un instant, Gervaise s'étant retournée, elles se regardèrent toutes deux, fixement.

-- Laissez-la donc, murmura madame Boche. Vous n'allez peut-être pas vous prendre aux cheveux... Quand je vous dis qu'il n'y a rien! Ce n'est pas elle, la!

she had finished, she drew a trestle towards her and hung across it all the different articles; the drippings from which made bluish puddles on the floor; and she commenced rinsing. Behind her, the cold water tap was set running into a vast tub fixed to the ground, and across which were two wooden bars whereon to lay the clothes. High up in the air were two other bars for the things to finish dripping on.

"We're almost finished, and not a bad job," said Madame Boche. "I'll wait and help you wring all that."

"Oh! it's not worth while; I'm much obliged though," replied the young woman, who was kneading with her hands and sousing the colored things in some clean water. "If I'd any sheets, it would be another thing."

But she had, however, to accept the concierge's assistance. They were wringing between them, one at each end, a woolen skirt of a washed-out chestnut color, from which dribbled a yellowish water, when Madame Boche exclaimed:

"Why, there's tall Virginie! What has she come here to wash, when all her wardrobe that isn't on her would go into a pocket handkerchief?"

Gervaise jerked her head up. Virginie was a girl of her own age, taller than she was, dark and pretty in spite of her face being rather long and narrow. She had on an old black dress with flounces, and a red ribbon round her neck; and her hair was done up carefully, the chignon being enclosed in a blue silk net. She stood an instant in the middle of the central alley, screwing up her eyes as though seeking someone; then, when she caught sight of Gervaise, she passed close to her, erect, insolent, and with a swinging gait, and took a place in the same row, five tubs away from her.

"There's a freak for you!" continued Madame Boche in a lower tone of voice. "She never does any laundry, not even a pair of cuffs. A seamstress who doesn't even sew on a loose button! She's just like her sister, the brass burnisher, that hussy Adele, who stays away from her job two days out of three. Nobody knows who their folks are or how they make a living. Though, if I wanted to talk . . . What on earth is she scrubbing there? A filthy petticoat. I'll wager it's seen some lovely sights, that petticoat!"

Madame Boche was evidently trying to make herself agreeable to Gervaise. The truth was she often took a cup of coffee with Adele and Virginia, when the girls had any money. Gervaise did not answer, but hurried over her work with feverish hands. She had just prepared her blue in a little tub that stood on three legs. She dipped in the linen things, and shook them an instant at the bottom of the colored water, the reflection of which had a pinky tinge; and after wringing them lightly, she spread them out on the wooden bars up above. During the time she was occupied with this work, she made a point of turning her back on Virginie. But she heard her chuckles; she could feel her sidelong glances. Virginie appeared only to have come there to provoke her. At one moment, Gervaise having turned around, they both stared into each other's faces.

"Leave her alone," whispered Madame Boche. "You're not going to pull each other's hair out, I hope. When I tell you there's nothing to it! It isn't her, anyhow!"

A ce moment, comme la jeune femme pendait sa dernière pièce de linge, il y eut des rires à la porte du lavoir.

-- C'est deux gosses qui demandent maman! cria Charles. Toutes les femmes se penchèrent. Gervaise reconnut Claude et Étienne. Dès qu'ils l'aperçurent, ils coururent à elle, au milieu des flaques, tapant sur les dalles les talons de leurs souliers dénoués. Claude, l'aîné, donnait la main à son petit frère. Les laveuses, sur leur passage, avaient de légers cris de tendresse, à les voir un peu effrayés, souriant pourtant. Et ils restèrent là, devant leur mère, sans se lâcher, levant leurs têtes blondes.

-- C'est papa qui vous envoie? demanda Gervaise. Mais comme elle se baissait pour rattacher les cordons des souliers d'Étienne, elle vit, à un doigt de Claude, la clef de la chambre avec son numéro de cuivre, qu'il balançait. -- Tiens! tu m'apportes la clef! dit-elle, très-surprise. Pourquoi donc? L'enfant, en apercevant la clef qu'il avait oubliée à son doigt, parut se souvenir et cria de sa voix claire:

-- Papa est parti.
-- Il est allé acheter le déjeuner, il vous a dit de venir me chercher ici?
Claude regarda son frère, hésita, ne sachant plus. Puis, il reprit d'un trait:
-- Papa est parti... Il a sauté du lit, il a mis toutes les affaires dans la malle, il a descendu la malle sur une voiture... Il est parti.
Gervaise, accroupie, se releva lentement, la figure blanche, portant les mains à ses joues et à ses tempes, comme si elle entendait sa tête craquer. Et elle ne put trouver qu'un mot, elle le répéta vingt fois sur le même ton:

-- Ah! mon Dieu!...ah! mon Dieu!... ah! mon Dieu!...

Madame Boche, cependant, interrogeait l'enfant à son tour, tout allumée de se trouver dans cette histoire.

-- Voyons, mon petit, il faut dire les choses.... C'est lui qui a fermé la porte et qui vous a dit d'apporter la clef, n'est-ce pas?

Et, baissant la voix, à l'oreille de Claude:

-- Est-ce qu'il y avait une dame dans la voiture?

L'enfant se troubla de nouveau. Il recommença son histoire, d'un air triomphant:

-- Il a sauté du lit, il a mis toutes les affaires dans la malle, il est parti...

Alors, comme madame Boche le laissait aller, il tira son frère devant le robinet. Ils s'amuserent tous les deux à faire couler l'eau.

Gervaise ne pouvait pleurer. Elle étouffait, les reins appuyés contre son baquet, le visage toujours entre les mains. De courts frissons la secouaient. Par moments, un long soupir passait, tandis qu'elle s'enfonçait davantage les poings sur les yeux, comme pour s'anéantir dans le noir de son abandon. C'était un trou de ténèbres au fond duquel il lui semblait tomber.

At this moment, as the young woman was hanging up the last article of clothing, there was a sound of laughter at the door of the wash-house.

"Here are two brats who want their mamma!" cried Charles. All the women leant forward. Gervaise recognized Claude and Etienne. As soon as they caught sight of her, they ran to her through the puddles, the heels of their unlaced shoes resounding on the flagstones. Claude, the eldest, held his little brother by the hand. The women, as they passed them, uttered little exclamations of affection as they noticed their frightened though smiling faces. And they stood there, in front of their mother, without leaving go of each other's hands, and holding their fair heads erect.

"Has papa sent you?" asked Gervaise.

But as she stooped to tie the laces of Etienne's shoes, she saw the key of their room on one of Claude's fingers, with the brass number hanging from it.

"Why, you've brought the key!" she said, greatly surprised. "What's that for?"

The child, seeing the key which he had forgotten on his finger, appeared to recollect, and exclaimed in his clear voice:

"Papa's gone away."

"He's gone to buy the lunch, and told you to come here to fetch me?"

Claude looked at his brother, hesitated, no longer recollecting. Then he resumed all in a breath:

"Papa's gone away. He jumped off the bed, he put all the things in the trunk, he carried the trunk down to a cab. He's gone away."

Gervaise, who was squatting down, slowly rose to her feet, her face ghastly pale. She put her hands to her cheeks and temples, as though she felt her head was breaking; and she could find only these words, which she repeated twenty times in the same tone of voice:

"Ah! good heavens!—ah! good heavens!—ah! good heavens!"

Madame Boche, however, also questioned the child, quite delighted at the chance of hearing the whole story.

"Come, little one, you must tell us just what happened. It was he who locked the door and who told you to bring the key, wasn't it?"

And, lowering her voice, she whispered in Claude's ear: "Was there a lady in the cab?"

The child again got confused. Then he recommenced his story in a triumphant manner:

"He jumped off the bed, he put all the things in the trunk. He's gone away."

Then, when Madame Boche let him go, he drew his brother in front of the tap, and they amused themselves by turning on the water.

Gervaise was unable to cry. She was choking, leaning back against her tub, her face still buried in her hands. Brief shudders rocked her body and she wailed out long sighs while pressing her hands tighter against her eyes, as though abandoning herself to the blackness of desolation, a dark, deep pit into which she seemed to be falling.

-- Allons, ma petite, que diable! murmurait madame Boche.

-- Si vous saviez! si vous saviez! dit-elle enfin tout bas. Il m'a envoyée ce matin porter mon châle et mes chemises au Mont-de-Piété pour payer cette voiture...

Et elle pleura. Le souvenir de sa course au Mont-de-Piété, en précisant un fait de la matinée, lui avait arraché les sanglots qui s'étranglaient dans sa gorge.

Cette course-là, c'était une abomination, la grosse douleur dans son désespoir. Les larmes coulaient sur son menton que ses mains avaient déjà mouillé, sans qu'elle songeât seulement à prendre son mouchoir.

-- Soyez raisonnable, taisez-vous, on vous regarde, répétait madame Boche qui s'empressait autour d'elle. Est-il possible de se faire tant de mal pour un homme!... Vous l'aimiez donc toujours, hein? ma pauvre chérie. Tout à l'heure, vous étiez joliment montée contre lui. Et vous voilà, maintenant, à le pleurer, à vous crever le coeur... Mon Dieu, que nous sommes bêtes!

Puis, elle se montra maternelle.

-- Une jolie petite femme comme vous! s'il est permis!... On peut tout vous raconter à présent, n'est-ce pas? Eh bien! vous vous souvenez, quand je suis passée sous votre fenêtre, je me doutais... Imaginez-vous que, cette nuit, lorsque Adèle est rentrée, j'ai entendu un pas d'homme avec le sien. Alors, j'ai voulu savoir, j'ai regardé dans l'escalier. Le particulier était déjà au deuxième étage, mais j'ai bien reconnu la redingote de monsieur Lantier. Boche, qui faisait le guet, ce matin, l'a vu redescendre tranquillement... C'était avec Adèle, vous entendez. Virginie a maintenant un monsieur chez lequel elle va deux fois par semaine. Seulement, ce n'est guère propre tout de même, car elles n'ont qu'une chambre et une alcôve, et je ne sais trop où Virginie a pu coucher.

Elle s'interrompit un instant, se tournant, reprenant de sa grosse voix étouffée:

-- Elle rit de vous voir pleurer, cette sans-coeur, là-bas. Je mettrais ma main au feu que son savonnage est une frime... Elle a emballé les deux autres et elle est venue ici pour leur raconter la tête que vous feriez.

Gervaise ôta ses mains, regarda. Quand elle aperçut devant elle Virginie, au milieu de trois ou quatre femmes, parlant bas, la dévisageant, elle fut prise d'une colère folle. Les bras en avant, cherchant à terre, tournant sur elle-même, dans un tremblement de tous ses membres, elle marcha quelques pas, rencontra un seau plein, le saisit à deux mains, le vida à toute volée.

-- Chameau, va! cria la grande Virginie.

Elle avait fait un saut en arrière, ses bottines seules étaient mouillées. Cependant, le lavoir, que les larmes de la jeune femme révolutionnaient depuis un instant, se bousculait pour voir la bataille. Des laveuses, qui achevaient leur pain, montèrent sur des baquets. D'autres accoururent, les mains pleines de savon. Un cercle se forma.

-- Ah! le chameau! répétait la grande Virginie. Qu'est-ce qui lui prend, à cette enragée-la! Gervaise en arrêt, le menton tendu, la face convulsée, ne répondait pas, n'ayant

"Come, my dear, pull yourself together!" murmured Madame Boche.

"If you only knew! If you only knew!" said she at length very faintly. "He sent me this morning to pawn my shawl and my chemises to pay for that cab."

And she burst out crying. The memory of the events of that morning and of her trip to the pawn-place tore from her the sobs that had been choking her throat.

That abominable trip to the pawn-place was the thing that hurt most in all her sorrow and despair. Tears were streaming down her face but she didn't think of using her handkerchief.

"Be reasonable, do be quiet, everyone's looking at you," Madame Boche, who hovered round her, kept repeating. "How can you worry yourself so much on account of a man? You loved him, then, all the same, did you, my poor darling? A little while ago you were saying all sorts of things against him; and now you're crying for him, and almost breaking your heart. Dear me, how silly we all are!" Then she became quite maternal.

"A pretty little woman like you! Can it be possible? One may tell you everything now, I suppose. Well! You recollect when I passed under your window, I already had my suspicions. Just fancy, last night, when Adele came home, I heard a man's footsteps with hers. So I thought I would see who it was. I looked up the staircase. The fellow was already on the second landing; but I certainly recognized Monsieur Lantier's overcoat. Boche, who was on the watch this morning, saw him tranquilly nod adieu. He was with Adele, you know. Virginie has a situation now, where she goes twice a week. Only it's highly imprudent all the same, for they've only one room and an alcove, and I can't very well say where Virginie managed to sleep."

She interrupted herself an instant, turned round, and then resumed, subduing her loud voice:

"She's laughing at seeing you cry, that heartless thing over there. I'd stake my life that her washing's all a pretence. She's packed off the other two, and she's come here so as to tell them how you take it."

Gervaise removed her hands from her face and looked. When she beheld Virginie in front of her, amidst three or four women, speaking low and staring at her, she was seized with a mad rage. Her arms in front of her, searching the ground, she stumbled forward a few paces. Trembling all over, she found a bucket full of water, grabbed it with both hands, and emptied it at Virginie.

"The virago!" yelled tall Virginie.

She had stepped back, and her boots alone got wet. The other women, who for some minutes past had all been greatly upset by Gervaise's tears, jostled each other in their anxiety to see the fight. Some, who were finishing their lunch, got on the tops of their tubs. Others hastened forward, their hands smothered with soap. A ring was formed.

"Ah! the virago!" repeated tall Virginie. "What's the matter with her? She's mad!" Gervaise, standing on the defensive, her chin thrust out, her features convulsed, said nothing, not

point encore le coup de gosier de Paris. L'autre continua:

-- Va donc! C'est las de rouler la province, ça n'avait pas douze ans que ça servait de paillasse à soldats, ça a laissé une jambe dans son pays... Elle est tombée de pourriture, sa jambe...

Un rire courut. Virginie, voyant son succès, s'approcha de deux pas, redressant sa haute taille, criant plus fort:

-- Hein! avance un peu, pour voir, que je te fasse ton affaire! Tu sais, il ne faut pas venir nous embêter, ici... Est-ce que je la connais, moi, cette peau! Si elle m'avait attrapée, je lui aurais joliment retroussé ses jupons; vous auriez vu ça. Qu'elle dise seulement ce que je lui ai fait... Dis, rouchie, qu'est-ce qu'on t'a fait?

-- Ne causez pas tant, bégaya Gervaise. Vous savez bien... On a vu mon mari, hier soir... Et taisez-vous, parce que je vous étranglerais, bien sûr.

-- Son mari! Ah! elle est bonne, celle-là!... Le mari à madame! comme si on avait des maris avec cette dégaîne!... Ce n'est pas ma faute s'il t'a lâchée. Je ne te l'ai pas volé, peut-être. On peut me fouiller... Veux-tu que je te dise, tu l'empoisonnais, cet homme! Il était trop gentil pour toi... Avait-il son collier, au moins? Qui est-ce qui a trouvé le mari à madame?... Il y aura récompense...

Les rires recommencèrent. Gervaise, à voix presque basse, se contentait toujours de murmurer:

-- Vous savez bien, vous savez bien... C'est votre soeur, je l'étranglerai, votre soeur...

-- Oui, va te frotter à ma soeur, reprit Virginie en ricanant. Ah! c'est ma soeur! C'est bien possible, ma soeur a un autre chic que toi... Mais est-ce que ça me regarde! est-ce qu'on ne peut plus laver son linge tranquillement! Flanque-moi la paix, entends-tu, parce qu'en voilà assez!

Et ce fut elle qui revint, après avoir donné cinq ou six coups de battoir, grisée par les injures, emportée. Elle se tut et recommença ainsi trois fois:

-- Eh bien! oui, c'est ma soeur. La, es-tu contente?... Ils s'adorent tous les deux. Il faut les voir se bécoter!... Et il t'a lâchée avec tes bâtards! De jolis mômes qui ont des croûtes plein la figure! Il y en a un d'un gendarme, n'est-ce pas? et tu en as fait crever trois autres, parce que tu ne voulais pas de surcroît de bagage pour venir... C'est ton Lantier qui nous a raconté ça. Ah! il en dit de belles, il en avait assez de ta carcasse!

-- Salope! salope! salope! hurla Gervaise, hors d'elle, reprise par un tremblement furieux.

Elle tourna, chercha une fois encore par terre; et, ne trouvant que le petit baquet, elle le prit par les pieds, lança l'eau du bleu à la figure de Virginie.

-- Rosse! elle m'a perdu ma robe! cria celle-ci, qui avait toute une épaule mouillée et sa main gauche teinte en bleu. Attends, gadoue!

A son tour, elle saisit un seau, le vida sur la jeune femme.

having yet acquired the Paris gift of street gab. The other continued:

"Get out! This girl's tired of wallowing about in the country; she wasn't twelve years old when the soldiers were at her. She even lost her leg serving her country. That leg's rotting off."

The lookers-on burst out laughing. Virginie, seeing her success, advanced a couple of steps, drawing herself up to her full height, and yelling louder than ever:

"Here! Come a bit nearer, just to see how I'll settle you! Don't you come annoying us here. Do I even know her, the hussy? If she'd wetted me, I'd have pretty soon shown her battle, as you'd have seen. Let her just say what I've ever done to her. Speak, you vixen; what's been done to you?"

"Don't talk so much," stammered Gervaise. "You know well enough. Some one saw my husband last night. And shut up, because if you don't I'll most certainly strangle you."

"Her husband! That's a good one! As if cripples like her had husbands! If he's left you it's not my fault. Surely you don't think I've stolen him, do you? He was much too good for you and you made him sick. Did you keep him on a leash? Has anyone here seen her husband? There's a reward."

The laughter burst forth again. Gervaise contented herself with continually murmuring in a low tone of voice:

"You know well enough, you know well enough. It's your sister. I'll strangle her—your sister."

"Yes, go and try it on with my sister," resumed Virginie sneeringly. "Ah! it's my sister! That's very likely. My sister looks a trifle different to you; but what's that to me? Can't one come and wash one's clothes in peace now? Just dry up, d'ye hear, because I've had enough of it!"

But it was she who returned to the attack, after giving five or six strokes with her beetle, intoxicated by the insults she had been giving utterance to, and worked up into a passion. She left off and recommenced again, speaking in this way three times:

"Well, yes! it's my sister. There now, does that satisfy you? They adore each other. You should just see them bill and coo! And he's left you with your children. Those pretty kids with scabs all over their faces! You got one of them from a gendarme, didn't you? And you let three others die because you didn't want to pay excess baggage on your journey. It's your Lantier who told us that. Ah! he's been telling some fine things; he'd had enough of you!"

"You dirty jade! You dirty jade! You dirty jade!" yelled Gervaise, beside herself, and again seized with a furious trembling.

She turned round, looking once more about the ground; and only observing the little tub, she seized hold of it by the legs, and flung the whole of the bluing at Virginie's face.

"The beast! She's spoilt my dress!" cried the latter, whose shoulder was sopping wet and whose left hand was dripping blue. "Just wait, you wretch!"

In her turn she seized a bucket, and emptied it over

Alors, une bataille formidable s'engagea. Elles couraient toutes deux le long des baquets, s'emparant des seaux pleins, revenant se les jeter à la tête. Et chaque déluge était accompagné d'un éclat de voix. Gervaise elle-même répondait, à présent.

-- Tiens! saleté!... Tu l'as reçu celui-là. Ça te calmera le derrière.

-- Ah! la carne! Voilà pour ta crasse. Débarbouille-toi une fois dans ta vie.

-- Oui, oui, je vas te dessaler, grande morue!

-- Encore un!... Rince-toi les dents, fais ta toilette pour ton quart de ce soir, au coin de la rue Belhomme.

Elles finirent par emplir les seaux aux robinets. Et, en attendant qu'ils fussent pleins, elles continuaient leurs ordures. Les premiers seaux, mal lancés, les touchaient à peine. Mais elles se faisaient la main. Ce fut Virginie qui, la première, en reçut un en pleine figure; l'eau, entrant par son cou, coula dans son dos et dans sa gorge, pissa par-dessous sa robe. Elle était encore tout étourdie, quand un second la prit de biais, lui donna une forte claque contre l'oreille gauche, en trempant son chignon, qui se déroula comme une ficelle. Gervaise fut d'abord atteinte aux jambes; un seau lui emplit ses souliers, rejaillit jusqu'à ses cuisses; deux autres l'inondèrent aux hanches. Bientôt, d'ailleurs, il ne fut plus possible de juger les coups. Elles étaient l'une et l'autre ruisselantes de la tête aux pieds, les corsages plaqués aux épaules, les jupes collant sur les reins, maigries, raidies, grelottantes, s'égouttant de tous les côtés, ainsi que des parapluies pendant une averse.

-- Elles sont rien drôles! dit la voix enrouée d'une laveuse.

Le lavoir s'amusaient énormément. On s'était reculé, pour ne pas recevoir les éclaboussures. Des applaudissements, des plaisanteries montaient, au milieu du bruit d'écluse des seaux vidés à toute volée. Par terre, des mares coulaient, les deux femmes pataugeaient jusqu'aux chevilles. Cependant, Virginie, ménageant une traîtrise, s'emparant brusquement d'un seau d'eau de lessive bouillante, qu'une de ses voisines avait demandé, le jeta. Il y eut un cri. On crut Gervaise ébouillantée. Mais elle n'avait que le pied gauche brûlé légèrement. Et, de toutes ses forces, exaspérée par la douleur, sans le remplir cette fois, elle envoya un seau dans les jambes de Virginie, qui tomba.

Toutes les laveuses parlaient ensemble.

-- Elle lui a cassé une patte!

-- Dame! l'autre a bien voulu la faire cuire!

-- Elle a raison, après tout, la blonde, si on lui a pris son homme!

Madame Boche levait les bras au ciel, en s'exclamant. Elle s'était prudemment garée entre deux baquets; et les enfants, Claude et Étienne, pleurant, suffoquant, épouvantés, se pendaient à sa robe, avec ce cri continu: Maman! maman! qui se brisait dans leurs sanglots. Quand elle vit Virginie par terre, elle accourut, tirant Gervaise par ses jupes, répétant:

-- Voyons, allez-vous-en! Soyez raisonnable... J'ai les sangs tournés, ma parole! On n'a jamais vu une tuerie pareille.

Gervaise. Then a formidable battle began. They both ran along the rows of tubs, seized hold of the pails that were full, and returned to dash the contents at each other's heads. And each deluge was accompanied by a volley of words. Gervaise herself answered now:

"There, you scum! You got it that time. It'll help to cool you."

"Ah! the carrion! That's for your filth. Wash yourself for once in your life."

"Yes, yes, I'll wash the salt out of you, you cod!"

"Another one! Brush your teeth, fix yourself up for your post to-night at the corner of the Rue Belhomme."

They ended by having to refill the buckets at the water taps, continuing to insult each other the while. The initial bucketfuls were so poorly aimed as to scarcely reach their targets, but they soon began to splash each other in earnest. Virginie was the first to receive a bucketful in the face. The water ran down, soaking her back and front. She was still staggering when another caught her from the side, hitting her left ear and drenching her chignon which then came unwound into a limp, bedraggled string of hair. Gervaise was hit first in the legs. One pail filled her shoes full of water and splashed up to her thighs. Two more wet her even higher. Soon both of them were soaked from top to bottom and it was impossible to count the hits. Their clothes were plastered to their bodies and they looked shrunken. Water was dripping everywhere as from umbrellas in a rainstorm.

"They look jolly funny!" said the hoarse voice of one of the women. Everyone in the wash-house was highly amused. A good space was left to the combatants, as nobody cared to get splashed. Applause and jokes circulated in the midst of the sluice-like noise of the buckets emptied in rapid succession! On the floor the puddles were running one into another, and the two women were wading in them up to their ankles. Virginie, however, who had been meditating a treacherous move, suddenly seized hold of a pail of lye, which one of her neighbors had left there and threw it. The same cry arose from all. Everyone thought Gervaise was scalded; but only her left foot had been slightly touched. And, exasperated by the pain, she seized a bucket, without troubling herself to fill it this time, and threw it with all her might at the legs of Virginie, who fell to the ground.

All the women spoke together.

"She's broken one of her limbs!"

"Well, the other tried to cook her!"

"She's right, after all, the blonde one, if her man's been taken from her!"

Madame Boche held up her arms to heaven, uttering all sorts of exclamations. She had prudently retreated out of the way between two tubs; and the children, Claude and Etienne, crying, choking, terrified, clung to her dress with the continuous cry of "Mamma! Mamma!" broken by their sobs. When she saw Virginie fall she hastened forward, and tried to pull Gervaise away by her skirt, repeating the while, "Come now, go home! Be reasonable. On my word, it's quite upset me. Never was such a butchery seen before."

Mais elle recula, elle retourna se réfugier entre les deux baquets, avec les enfants. Virginie venait de sauter à la gorge de Gervaise. Elle la serrait au cou, tâchait de l'étrangler. Alors, celle-ci, d'une violente secousse, se dégagea, se pendit à la queue de son chignon, comme si elle avait voulu lui arracher la tête. La bataille recommença, muette, sans un cri, sans une injure. Elles ne se prenaient pas corps à corps, s'attaquaient à la figure, les mains ouvertes et crochues, pinçant, griffant ce qu'elles empoignaient. Le ruban rouge et le filet en chenille bleue de la grande brune furent arrachés; son corsage, craqué au cou, montra sa peau, tout un bout d'épaule; tandis que la blonde, déshabillée, une manche de sa camisole blanche ôtée sans qu'elle sût comment, avait un accroc à sa chemise qui découvrait le pli nu de sa taille. Des lambeaux d'étoffe volaient. D'abord, ce fut sur Gervaise que le sang parut, trois longues égratignures descendant de la bouche sous le menton; et elle garantissait ses yeux, les fermait à chaque claque, de peur d'être éborgnée. Virginie ne saignait pas encore. Gervaise visait ses oreilles, s'enrageait de ne pouvoir les prendre, quand elle saisit enfin l'une des boucles, une poire de verre jaune; elle tira, fendit l'oreille; le sang coula.

-- Elles se tuent! séparez-les, ces guenons! dirent plusieurs voix.

Les laveuses s'étaient rapprochées. Il se formait deux camps: les unes excitaient les deux femmes comme des chiennes qui se battent; les autres, plus nerveuses, toutes tremblantes, tournaient la tête, en avaient assez, répétaient qu'elles en seraient malades, bien sûr. Et une bataille générale faillit avoir lieu; on se traitait de sans-cœur, de propre à rien; des bras nus se tendaient; trois gifles retentirent.

Madame Boche, pourtant, cherchait le garçon du lavoir.

-- Charles! Charles!... Où est-il donc?

Et elle le trouva au premier rang, regardant, les bras croisés. C'était un grand gaillard, à cou énorme. Il riait, il jouissait des morceaux de peau que les deux femmes montraient. La petite blonde était grasse comme une caille. Ça serait farce, si sa chemise se fendait.

-- Tiens! murmura-t il en clignant un oeil, elle a une fraise sous le bras.

-- Comment! vous êtes là! cria madame Boche en l'apercevant. Mais aidez-nous donc à les séparer!... Vous pouvez bien les séparer, vous!

-- Ah bien! non, merci! s'il n'y a que moi! dit-il tranquillement. Pour me faire griffer l'oeil comme l'autre jour, n'est-ce pas?... Je ne suis pas ici pour ça, j'aurais trop de besoin... N'ayez pas peur, allez! Ça leur fait du bien, une petite saignée. Ça les attendrit.

La concierge parla alors d'aller avertir les sergents de ville. Mais la maîtresse du lavoir, la jeune femme délicate, aux yeux malades, s'y opposa formellement. Elle répéta à plusieurs reprises:

-- Non, non, je ne veux pas, ça compromet la maison.

But she had to draw back and seek refuge again between the two tubs, with the children. Virginie had just flown at Gervaise's throat. She squeezed her round the neck, trying to strangle her. The latter freed herself with a violent jerk, and in her turn hung on to the other's hair, as though she was trying to pull her head off. The battle was silently resumed, without a cry, without an insult. They did not seize each other round the body, they attacked each other's faces with open hands and clawing fingers, pinching, scratching whatever they caught hold of. The tall, dark girl's red ribbon and blue silk hair net were torn off. The body of her dress, giving way at the neck, displayed a large portion of her shoulder; whilst the blonde, half stripped, a sleeve gone from her loose white jacket without her knowing how, had a rent in her underlinen, which exposed to view the naked line of her waist. Shreds of stuff flew in all directions. It was from Gervaise that the first blood was drawn, three long scratches from the mouth to the chin; and she sought to protect her eyes, shutting them at every grab the other made, for fear of having them torn out. No blood showed on Virginie as yet. Gervaise aimed at her ears, maddened at not being able to reach them. At length she succeeded in seizing hold of one of the earrings—an imitation pear in yellow glass—which she pulled out and slit the ear, and the blood flowed.

"They're killing each other! Separate them, the vixens!" exclaimed several voices.

The other women had drawn nearer. They formed themselves into two camps. Some were cheering the combatants on as the others were trembling and turning their heads away saying that it was making them sick. A large fight nearly broke out between the two camps as the women called each other names and brandished their fists threateningly. Three loud slaps rang out.

Madame Boche, meanwhile, was trying to discover the wash-house boy.

"Charles! Charles! Wherever has he got to?"

And she found him in the front rank, looking on with his arms folded. He was a big fellow, with an enormous neck. He was laughing and enjoying the sight of the skin which the two women displayed. The little blonde was as fat as a quail. It would be fun if her chemise burst open.

"Why," murmured he, blinking his eye, "she's got a strawberry birthmark under her arm."

"What! You're there!" cried Madame Boche, as she caught sight of him. "Just come and help us separate them. You can easily separate them, you can!"

"Oh, no! thank you, not if I know it," said he coolly. "To get my eye scratched like I did the other day, I suppose! I'm not here for that sort of thing; I have enough to do without that. Don't be afraid, a little bleeding does 'em good; it'll soften 'em."

The concierge then talked of fetching the police; but the mistress of the wash-house, the delicate young woman with the red, inflamed eyes, would not allow her to do this. She kept saying:

"No, no, I won't; it'll compromise my establishment."

Par terre, la lutte continuait. Tout d'un coup, Virginie se redressa sur les genoux. Elle venait de ramasser un battoir, elle le brandissait. Elle râlait, la voix changée:

-- Voilà du chien, attends! Apprête ton linge sale!

Gervaise, vivement, allongea la main, prit également un battoir, le tint levé comme une massue. Et elle avait, elle aussi, une voix rauque.

-- Ah! tu veux la grande lessive... Donne ta peau, que j'en fasse des torchons!

Un moment, elles restèrent là, agenouillées, à se menacer. Les cheveux dans la face, la poitrine souflante, boueuses, tuméfiées, elles se guettaient, attendant, reprenant haleine. Gervaise porta le premier coup; son battoir glissa sur l'épaule de Virginie. Et elle se jeta de côté pour éviter le battoir de celle-ci, qui lui effleura la hanche. Alors, mises en train, elles se tapèrent comme les laveuses tapent leur linge, rudement, en cadence. Quand elles se touchaient, le coup s'amortissait, on aurait dit une claque dans un baquet d'eau.

Autour d'elles, les blanchisseuses ne riaient plus; plusieurs s'en étaient allées, en disant que ça leur cassait l'estomac; les autres, celles qui restaient, allongeaient le cou, les yeux allumés d'une lueur de cruauté, trouvant ces gaillardes-là très-crânes. Madame Boche avait emmené Claude et Étienne; et l'on entendait, à l'autre bout, l'éclat de leurs sanglots mêlé aux heurts sonores des deux battoirs.

Mais Gervaise, brusquement, hurla. Virginie venait de l'atteindre à toute volée sur son bras nu, au-dessus du coude; une plaque rouge parut, la chair enfla tout de suite. Alors, elle se rua. On crut qu'elle voulait assommer l'autre.

-- Assez! assez! cria-t-on.

Elle avait un visage si terrible, que personne n'osa approcher. Les forces décuplées, elle saisit Virginie par la taille, la plia, lui colla la figure sur les dalles, les reins en l'air; et, malgré les secousses, elle lui releva les jupes, largement. Dessous, il y avait un pantalon. Elle passa la main dans la fente, l'arracha, montra tout, les cuisses nues, les fesses nues. Puis, le battoir levé, elle se mit à battre, comme elle battait autrefois à Plassans, au bord de la Viorne, quand sa patronne lavait le linge de la garnison. Le bois mollissait dans les chairs avec un bruit mouillé. A chaque tape, une bande rouge marbrait la peau blanche.

-- Oh! oh! murmurait le garçon Charles, émerveillé, les yeux agrandis.

Des rires, de nouveau, avaient couru. Mais bientôt le cri: Assez! assez! recommença. Gervaise n'entendait pas, ne se lassait pas. Elle regardait sa besogne, penchée, préoccupée de ne pas laisser une place sèche. Elle voulait toute cette peau battue, couverte de confusion. Et elle causait, prise d'une gaieté féroce, se rappelant une chanson de lavandière:

-- Pan! pan! Margot au lavoire... Pan! pan! à coups de battoir... Pan! pan! va laver son coeur... Pan! pan! tout noir de douleur...

The struggle on the ground continued. All on a sudden, Virginie raised herself up on her knees. She had just gotten hold of a beetle and held it on high. She had a rattle in her throat and in an altered voice, she exclaimed,

"Here's something that'll settle you! Get your dirty linen ready!"

Gervaise quickly thrust out her hand, and also seized a beetle, and held it up like a club; and she too spoke in a choking voice,

"Ah! you want to wash. Let me get hold of your skin that I may beat it into dish-cloths!"

For a moment they remained there, on their knees, menacing each other. Their hair all over their faces, their breasts heaving, muddy, swelling with rage, they watched one another, as they waited and took breath. Gervaise gave the first blow. Her beetle glided off Virginie's shoulder, and she at once threw herself on one side to avoid the latter's beetle, which grazed her hip. Then, warming to their work they struck at each other like washerwomen beating clothes, roughly, and in time. Whenever there was a hit, the sound was deadened, so that one might have thought it a blow in a tub full of water.

The other women around them no longer laughed. Several had gone off saying that it quite upset them; those who remained stretched out their necks, their eyes lighted up with a gleam of cruelty, admiring the pluck displayed. Madame Boche had led Claude and Etienne away, and one could hear at the other end of the building the sound of their sobs, mingled with the sonorous shocks of the two beetles. But Gervaise suddenly yelled. Virginie had caught her a whack with all her might on her bare arm, just above the elbow. A large red mark appeared, the flesh at once began to swell. Then she threw herself upon Virginie, and everyone thought she was going to beat her to death.

"Enough! Enough!" was cried on all sides.

Her face bore such a terrible expression, that no one dared approach her. Her strength seemed to have increased tenfold. She seized Virginie round the waist, bent her down and pressed her face against the flagstones. Raising her beetle she commenced beating as she used to beat at Plassans, on the banks of the Viorne, when her mistress washed the clothes of the garrison. The wood seemed to yield to the flesh with a damp sound. At each whack a red weal marked the white skin.

"Oh, oh!" exclaimed the boy Charles, opening his eyes to their full extent and gloating over the sight.

Laughter again burst forth from the lookers-on, but soon the cry, "Enough! Enough!" recommenced. Gervaise heard not, neither did she tire. She examined her work, bent over it, anxious not to leave a dry place. She wanted to see the whole of that skin beaten, covered with contusions. And she talked, seized with a ferocious gaiety, recalling a washerwoman's song,

"Bang! Bang! Margot at her tub. Bang! Bang! Beating rub-a-dub. Bang! Bang! Tries to wash her heart. Bang! Bang! Black with grief to part."

Et elle reprenait:

-- Ça c'est pour toi, ça c'est pour ta soeur, ça c'est pour Lantier... Quand tu les verras, tu leur donneras ça... Attention! je recommence. Ça c'est pour Lantier, ça c'est pour ta soeur, ça c'est pour toi... Pan! pan! Margot au lavoir... Pan! pan! à coups de battoir...

On dut lui arracher Virginie des mains. La grande brune, la figure en larmes, pourpre, confuse, reprit son linge, se sauva; elle était vaincue. Cependant, Gervaise repassait la manche de sa camisole, rattachait ses jupes. Son bras la faisait souffrir, et elle pria madame Boche de lui mettre son linge sur l'épaule. La concierge racontait la bataille, disait ses émotions, parlait de lui visiter le corps, pour voir.

-- Vous avez peut-être bien quelque chose de cassé... J'ai entendu un coup...

Mais la jeune femme voulait s'en aller. Elle ne répondait pas aux apitoiements à l'ovation bavarde des laveuses qui l'entouraient, droites dans leurs tabliers. Quand elle fut chargée, elle gagna la porte, où ses enfants l'attendaient.

-- C'est deux heures, ça fait deux sous, lui dit en l'arrêtant la maîtresse du lavoir, déjà réinstallée dans son cabinet vitré.

Pourquoi deux sous? Elle ne comprenait plus qu'on lui demandait le prix de sa place. Puis, elle donna ses deux sous. Et, boitant fortement sous le poids du linge mouillé pendu à son épaule, ruisselante, le coude bleui, la joue en sang, elle s'en alla, en traînant de ses bras nus Étienne et Claude, qui trottaient à ses côtés, secoués encore et barbouillés de leurs sanglots.

Derrière elle, le lavoir reprenait son bruit énorme d'écluse. Les laveuses avaient mangé leur pain, bu leur vin, et elles tapaient plus dur, les faces allumées, égayées par le coup de torchon de Gervaise et de Virginie. Le long des baquets, de nouveau, s'agitaient une fureur de bras, des profils anguleux de marionnettes aux reins cassés, aux épaules déjetées, se pliant violemment comme sur des charnières. Les conversations continuaient d'un bout à l'autre des allées. Les voix, les rires, les mots gras, se fêlaient dans le grand gargouillement de l'eau. Les robinets crachaient, les seaux jetaient des flaquées, une rivière coulait sous les batteries. C'était le chien de l'après-midi, le linge pilé à coups de battoir. Dans l'immense salle, les fumées devenaient rousses, trouées seulement par des ronds de soleil, des balles d'or, que les déchirures des rideaux laissaient passer. On respirait l'étouffement tiède des odeurs savonneuses. Tout d'un coup, le hangar s'emplit d'une buée blanche; l'énorme couvercle du cuvier où bouillait la lessive, montait mécaniquement le long d'une tige centrale à crémaillère; et le trou béant du cuivre, au fond de sa maçonnerie de briques, exhalait des tourbillons de vapeur, d'une saveur sucrée de potasse. Cependant, à côté, lesessoreuses fonctionnaient; des paquets de linge, dans des cylindres de fonte, rendaient leur eau sous un tour de roue de la machine, haletante, fumante, secouant plus rudement le lavoir de la besogne continue de ses bras d'acier.

And then she resumed,

"That's for you, that's for your sister. That's for Lantier. When you next see them, You can give them that. Attention! I'm going to begin again. That's for Lantier, that's for your sister. That's for you. Bang! Bang! Margot at her tub. Bang! Bang! Beating rub-a-dub—"

The others were obliged to drag Virginie away from her. The tall, dark girl, her face bathed in tears and purple with shame, picked up her things and hastened away. She was vanquished. Gervaise slipped on the sleeve of her jacket again, and fastened up her petticoats. Her arm pained her a good deal, and she asked Madame Boche to place her bundle of clothes on her shoulder. The concierge referred to the battle, spoke of her emotions, and talked of examining the young woman's person, just to see.

"You may, perhaps, have something broken. I heard a tremendous blow."

But Gervaise wanted to go home. She made no reply to the pitying remarks and noisy ovation of the other women who surrounded her, erect in their aprons. When she was laden she gained the door, where the children awaited her.

"Two hours, that makes two sous," said the mistress of the wash-house, already back at her post in the glazed closet.

Why two sous? She no longer understood that she was asked to pay for her place there. Then she gave the two sous; and limping very much beneath the weight of the wet clothes on her shoulder, the water dripping from off her, her elbow black and blue, her cheek covered with blood, she went off, dragging Claude and Etienne with her bare arms, whilst they trotted along on either side of her, still trembling, and their faces besmeared with their tears.

Once she was gone, the wash-house resumed its roaring tumult. The washerwomen had eaten their bread and drunk their wine. Their faces were lit up and their spirits enlivened by the fight between Gervaise and Virginie. The long lines of tubs were astir again with the fury of thrashing arms, of craggy profiles, of marionettes with bent backs and slumping shoulders that twisted and jerked violently as though on hinges. Conversations went on from one end to the other in loud voices. Laughter and coarse remarks crackled through the ceaseless gurgling of the water. Faucets were sputtering, buckets spilling, rivulets flowing underneath the rows of washboards. Throughout the huge shed rising wisps of steam reflected a reddish tint, pierced here and there by disks of sunlight, golden globes that had leaked through holes in the awnings. The air was stiflingly warm and odorous with soap. Suddenly the hall was filled with a white mist. The huge copper lid of the lye-water kettle was rising mechanically along a notched shaft, and from the gaping copper hollow within its wall of bricks came whirling clouds of vapor. Meanwhile, at one side the drying machines were hard at work; within their cast-iron cylinders bundles of laundry were being wrung dry by the centrifugal force of the steam engine, which was still puffing, steaming, jolting the wash-house with the ceaseless labor of its iron limbs.

When Gervaise turned into the entry of the Hotel Boncoeur,

Quand Gervaise mit le pied dans l'allée de l'hôtel Boncoeur, les larmes la reprirent. C'était une allée noire, étroite, avec un ruisseau longeant le mur, pour les eaux sales; et cette puanteur qu'elle retrouvait, lui faisait songer aux quinze jours passés là avec Lantier, quinze jours de misère et de querelles, dont le souvenir, à cette heure, était un regret cuisant. Il lui sembla entrer dans son abandon.

En haut, la chambre était nue, pleine de soleil, la fenêtre ouverte. Ce coup de soleil, cette nappe de poussière d'or dansante, rendait lamentables le plafond noir, les murs au papier arraché. Il n'y avait plus, à un clou de la cheminée, qu'un petit fichu de femme, tordu comme une ficelle. Le lit des enfants, tiré au milieu de la pièce, découvrait la commode, dont les tiroirs laissés ouverts montraient leurs flancs vides. Lantier s'était lavé et avait achevé la pommade, deux sous de pommade dans une carte à jouer; l'eau grasse de ses mains emplissait la cuvette. Et il n'avait rien oublié, le coin occupé jusque-là par la malle paraissait à Gervaise faire un trou immense. Elle ne retrouva même pas le petit miroir rond, accroché à l'espagnolette. Alors, elle eut un pressentiment, elle regarda sur la cheminée: Lantier avait emporté les reconnaissances, le paquet rose tendre n'était plus là, entre les flambeaux de zinc dépareillés.

Elle pendit son linge au dossier d'une chaise; elle demeura debout, tournant, examinant les meubles, frappée d'une telle stupeur, que ses larmes ne coulaient plus. Il lui restait un sou sur les quatre sous gardés pour le lavoir. Puis, entendant rire à la fenêtre Étienne et Claude, déjà consolés, elle s'approcha, prit leurs têtes sous ses bras, s'oublia un instant devant cette chaussée grise, où elle avait vu, le matin, s'éveiller le peuple ouvrier, le travail géant de Paris. A cette heure, le pavé échauffé par les besognes du jour allumait une réverbération ardente au-dessus de la ville, derrière le mur de l'octroi. C'était sur ce pavé dans cet air de fournaise, qu'on la jetait toute seule avec les petits; et elle enfila d'un regard les boulevards extérieurs, à droite, à gauche, s'arrêtant aux deux bouts, prise d'une épouvante sourde, comme si sa vie, désormais, allait tenir là, entre un abattoir et un hôpital.

her tears again mastered her. It was a dark, narrow passage, with a gutter for the dirty water running alongside the wall; and the stench which she again encountered there caused her to think of the fortnight she had passed in the place with Lantier—a fortnight of misery and quarrels, the recollection of which was now a bitter regret. It seemed to bring her abandonment home to her.

Upstairs the room was bare, in spite of the sunshine which entered through the open window. That blaze of light, that kind of dancing golden dust, exposed the lamentable condition of the blackened ceiling, and of the walls half denuded of paper, all the more. The only thing left hanging in the room was a woman's small neckerchief, twisted like a piece of string. The children's bedstead, drawn into the middle of the apartment, displayed the chest of drawers, the open drawers of which exposed their emptiness. Lantier had washed himself and had used up the last of the pomatum—two sous' worth of pomatum in a playing card; the greasy water from his hands filled the basin. And he had forgotten nothing. The corner which until then had been filled by the trunk seemed to Gervaise an immense empty space. Even the little mirror which hung on the window-fastening was gone. When she made this discovery, she had a presentiment. She looked on the mantel-piece. Lantier had taken away the pawn tickets; the pink bundle was no longer there, between the two odd zinc candlesticks.

She hung her laundry over the back of a chair and just stood there, gazing around at the furniture. She was so dulled and bewildered that she could no longer cry. She had only one sou left. Then, hearing Claude and Etienne laughing merrily by the window, their troubles already forgotten, she went to them and put her arms about them, losing herself for a moment in contemplation of that long gray avenue where, that very morning, she had watched the awakening of the working population, of the immense work-shop of Paris. At this hour immense heat was rising from the pavement and from all the furnaces in the factories, setting alight a reflecting oven over the city and beyond the octroi wall. Out upon this very pavement, into this furnace blast, she had been tossed, alone with her little ones. As she glanced up and down the boulevard, she was seized with a dull dread that her life would be fixed there forever, between a slaughter-house and a hospital.

This chapter has been read and is available at www.frenchlearningcenter.com

More on Emile Zola

http://en.wikipedia.org/wiki/Émile_Zola

More on the plot

<http://en.wikipedia.org/wiki/L'Assommoir>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/L'Assommoir>

Note Also, it is taken from a book/web – Even If re-read each paragraph, please know that some typo might be still present.

I did not translate this text myself – I just rearrange so everyone can be able to have a look on the English and French version, on the same page, for each paragraph.

If you have any comments or request, please send me and email at frenchieproductions@gmail.com

Sebastien for the FrenchPodClass

*Le prochain sujet***Next topic**

That will be the next chapter Stay tuned!

*Vous voulez participer ?***Want to participate?**

We are looking for people who want to join up with Frenchie Productions and help to make the best place to learn French online even better.

As well, by helping, you will get free access to all the podcasts, videos, tests, and other tools for learning French that will be accessible to subscribers. Besides, it is rewarding and fun, to be part of a group, which has in common the love of the French language.

You will also be included in the Podtourage mailing list and be able to contact me directly (Skype, cell, etc.). Even better, you will get Christmas cards and gifts ! Paid positions will be made available later.

If you want to know what is needed as of today, please see the [volunteer page](#).

If you want to join the Podtourage and help out, for the time being, drop me a message at frenchieproductions@gmail.com. Let me know a bit about yourself and how you think you could help out.

Join the Podtourage team

Kim B.-Master Boss!
Kim A.-Press relations and outside contact,
Patricia-Design and product creation
Dulce-Product design
Eric-Web design boss!
Barry-Transcript checking (English language)
Cedric-Transcript checking (French language)
Martin-Language cop
Sara-Contact with the licensing agencies
Ian-Forum moderator
Josh-Flash-card creator
 And many others

Thanks to everyone for making the podcast what it is today!

Contact**Frenchie Productions**

P.O. Box 1327, Hollister, CA, 95024, USA.

MSN Messenger
 Sbabolat (hotmail.com)

Phone:
 +1 831-706-2414 (USA number, with a voicemail)
Skype : sbabolat

Fax:
 Upon request

E-Mail:
frenchieproductions@gmail.com

Forum
<http://frenchieproductions.com/forum/>

Questions ? Faq !
<http://www.frenchieproductions.com/support>



**“Pardon my French!
 I’m learning from
 Sébastien.”**